

"Vous avez une double mission: premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national; deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."

Son Exc. Mgr Ildebrando Antonetti, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve.

Directeur: Gérard FILION

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

S. Evariste, pape et martyr.

BEAU

Maximum 53

Minimum 36

VOLUME XXXIX — No 251

MONTREAL, MARDI, 26 OCTOBRE 1948

Cinq sous le numéro

"Le suicide du monde"

C'est ce que serait une troisième guerre, affirme l'"Osservatore Romano" au lendemain d'un entretien entre Pie XII et Marshall — "L'intolérable situation d'une propagande de clocher"... (Pie XII)

La semaine dernière avait lieu un assez long entretien entre S. S. Pie XII et le général Marshall.

A la suite de cette rencontre il n'y a pas eu de communiqué officiel. Mais l'"Osservatore Romano", journal du Vatican, a fait à cette occasion un nouveau plaidoyer pour la paix, et dénoncé en des termes singulièrement vigoureux toutes les propagandes de guerre.

Cela étonnera les bellicistes — et qui n'est pas devenu plus ou moins belliciste en Amérique? Sont-ils nombreux encore, parmi les officiels, ceux qui n'ont pas désespéré de la paix?

Ce matin encore, les journaux nous rapportent les propos de notre ministre de la défense. M. B. Claxton parle de défense militaire dans les termes les plus offensifs. Il envisage même pas la "possibilité théorique" pour notre pays de rester neutre. Nos dépenses militaires sont dix fois plus fortes qu'avant 1939, mais "nous voulons plus que cela".

La Russie a tort à 100%, et nous avons raison à 100%: cela provient de ce que la Russie est communiste et de ce que nous sommes chrétiens; et quiconque n'admet pas cela sera déclaré anathème par tous les croisés du dollar et de la livre sterling.

Or le chef de la chrétienté ne parle pas ainsi. Il n'a pas fait son deuil de la paix et il n'a pas accepté la division du monde entre deux impérialismes enragés.

Les Papes n'ont jamais participé, de si loin que ce soit, à cette fureur militaire, à ce déchaînement antichrétien des forces qui se prétendent chrétiennes.

Benoît XV osa nommer par son nom la grande guerre I, qui s'affirmait la première croisée des temps modernes. Il l'a appelée: "un carnage inutile".

Pie XII, au seuil du deuxième conflit entre l'Occident et l'Occident, déclare: "Tout peut être sauvé avec la paix, tout est perdu avec la guerre".

N'allons pas croire qu'il s'agit là du vague béneux d'un idéalisme impossible. On peut dire que la paix est la politique, la seule politique du Vatican.

Et si bien des chrétiens paraissent incapables d'écouter ce langage, s'ils s'empêchent d'entendre des mots de paix quand ils réclament un appel aux armes, c'est qu'ils sont empoisonnés par la propagande subtile que déversent tous les journaux.

Is disent: Une explication définitive doit avoir lieu entre la Russie et l'Occident: autant y procéder tout de suite à coups de bombes atomiques.

Or Pie XII proclame le contraire:

On peut toujours finir par trouver la voie vers un accord entre les parties par quelque compromis supportable et même acceptable.

(discours devant l'Union Interparlementaire, Castelgandolfo, 9 sept.)

Il demande un effort de compréhension mutuelle, même entre adversaires idéologiques. Malgré la fermeté doctrinale des en-

seignements et la volonté de ne jamais composer avec l'erreur, Pie XII demande

l'établissement de relations mutuelles qui, même dans l'opposition des idées, établissent cependant une atmosphère de sympathie entre les adversaires, — sympathie de caractère plus personnel, peut-être, qu'objectif, mais qui néanmoins facilite grandement la sérénité des échanges de vues et des discussions, en créant ce que l'on a appelé "le préjugé favorable", tout au moins à l'égard de la sincérité, de la droiture des intentions et de la bonne volonté.

(Ibidem)

Sympathie, sérénité, préjugé favorable: tout le contraire de ce qui se pratique des DEUX côtés de la barrière, tout le contraire de l'attitude adoptée par notre pays, tout le contraire du réflexe personnel qui joue de plus en plus dans nos esprits.

Car ainsi le veulent les propagandes ennemies.

Pie XII connaît les méfaits des propagandes — que subissent souvent sans même s'en rendre compte ceux-là mêmes qui les dénoncent, tant leur puissance est insidieuse et sourde.

Il sait qu'elles s'exercent dans les deux sens. Il ne distingue pas entre elles. Il les condamne toutes les deux. Il demande qu'on y mette fin: car

en tous cas, il faudrait bien que cesse l'intolérable situation d'une propagande de clocher qui, sans le moindre souci de la vérité, s'abaisse au rôle de servante aveuglément docile des égoïsmes de partis ou de nations.

La servante des égoïsmes impériaux prêche une attitude soupçonneuse et intransigeante à l'égard de l'ennemi. Elle prône les alliances militaires. Elle veut des armements toujours plus gigantesques. Elle exige des garanties de plus en plus exorbitantes, sans jamais tenir compte des craintes et des besoins légitimes que l'autre peut éprouver. Elle mobilise les esprits et les achemine vers la guerre.

Voilà ce que dénoncent Pie XII et l'"Osservatore Romano". Et notez encore une fois qu'ils le condamnent sans distinguer, sans légitimer la nôtre en désignant exclusivement la propagande de Moscou. Les bellicistes sont mauvais, quelle que soit leur origine.

Pourquoi? C'est encore l'"Osservatore Romano" qui le souligne.

Parce que la guerre est un moyen absurde, "une ruine pour ceux qui oseraient la déclencher aussi bien que pour ceux qui la subiraient"; et par conséquent pour tous ceux dont la politique y achemine les peuples. Pour la Canada comme pour les grandes puissances.

Car l'"Osservatore Romano" affirme: une troisième guerre serait "le suicide du monde".

Conçoit-on une seule cause qui puisse légitimer le suicide du monde?

André LAURENDEAU

Grève des transports publics à N.-Y.

LA SEMAINE DE L'O.N.U. — SES OEUVRES DE SECOURS



Plusieurs organismes affiliés à l'O.N.U. se sont associés pour lutter contre les débuts possibles d'épidémie chez l'enfance au sein de l'organisme sanitaire mondial et à l'œuvre de secours à l'enfance pour soumettre 50,000,000 d'enfants à la vaccination. Le but particulier de cet examen médical était le dépistage de la tuberculose.

(Photo O.N.U.)

L'Etat de New-York décidera du reste

MM. Truman, Wallace et Dewey croient tous qu'ils seront vainqueurs la semaine prochaine dans cet Etat, le plus peuplé des Etats-Unis

New-York, 26 (C.P.) — Le président Truman a vu se réunir hier à Chicago, pour l'entendre, la foule la plus nombreuse qu'il ait encore rencontrée depuis le début de la campagne électorale présidentielle aux Etats-Unis, soit 225,000 personnes. Ses partisans expriment hautement leur espoir qu'ils remporteront la victoire à l'élection du mardi 2 novembre prochain; mais ses adversaires ne sont pas moins ardents à faire la même prédiction en leur propre faveur.

Hier, les deux principaux partis, démocrates et républicains, ont fait connaître à Washington, selon la loi, les dépenses qu'ils ont encourues pour fins électorales depuis le début de l'année. Dans chacun des cas les frais ont dépassé le million et ils ont été plus élevés que les recettes; on n'indique pas de quelle manière le déficit de la caisse électorale des partis a pu ou doit être comblé.

Pour l'instant, le principal intérêt dans la campagne électorale américaine se porte sur l'Etat de New-York, qui est le plus peuplé. Le candidat républicain Thomas Dewey est précisément le gouverneur de cet Etat. Mais, par ailleurs, le président Roosevelt, prédécesseur de M. Truman, avait déjà remporté la victoire pour les démocrates dans cet Etat en 1944.

Il est vrai que M. Roosevelt avait alors pu compter sur l'appui décisif du parti travailliste et du parti libéral. Depuis, les travaillistes se sont ralliés au candidat progressiste Henry Wallace et bon nombre de libéraux à M. Dewey. Les amis du parti démocrate, qui n'ont continué pas moins d'affirmer qu'encore une fois ils seront vainqueurs dans New-York la semaine prochaine.

Paris, 26 (C.P.) — Au comité légal de l'Assemblée des Nations Unies, le délégué canadien, M. Hugues Lapointe, a réclamé la suppression des termes "génocide culturel" dans un projet d'accord mondial pour condamner tous les génocides, c'est-à-dire toutes les exterminations volontaires d'une nation ou d'une race par une autre nation ou une autre race. Les termes discutés désignent tout acte visant à détruire le langage, la culture ou la religion d'un groupement quelconque, par la destruction de ses écoles, musées, bibliothèques et monuments. M. Lapointe a expliqué que, comme participant à deux grandes cultures, la française et l'anglaise, le Canada est opposé à tout "génocide culturel", mais il trouve que ces mots font pleonasme et créent une confusion de termes. Sur le sujet des droits civils et éducationnels, M. Lapointe a aussi exprimé les réserves de notre pays, mais selon notre constitution, de tels droits relèvent des gouvernements provinciaux et non du gouvernement fédéral canadien.

Notre double culture discutée à l'O.N.U.

Un point d'interrogation

Les journaux ont récemment publié la nouvelle que Mgr Paul Bernier, P.D., précédemment attaché au Secrétariat d'Etat de la Santé, venait d'être nommé auditeur à la Nonciature apostolique de Panama, qu'en l'absence du Nonce, il y occuperait les fonctions de chargé d'affaires.

Nous sommes tous de suite demandés: Mgr Bernier est-il le premier Canadien français à occuper un tel poste? Nous avons transmis la question à un ecclésiastique de nos amis qui nous a répondu: Je le crois. J'en suis à peu près certain, mais... pas tout à fait. J'ai consulté des prêtres un peu plus anciens que moi et il leur reste, à eux aussi, une ombre de doute. On ne se rappelle pas de cas antérieur, et on ne voit pas qu'il y en ait eu d'autres, mais, tout de même...

Nous transmettons donc la question à l'ensemble de nos lecteurs. Certains pourraient-ils donner à ce point d'interrogation, que ne manque pas d'intérêt, une réponse précise?

O. H.

3,500,000 citoyens privés de l'autobus et du tramway

Les grévistes ont eu la délicatesse d'attendre la fin de la ruée vers les bureaux, à 9 heures ce matin — Ils veulent des arrérages de salaire de \$300

NEW-YORK, 26 (C.P.) — La ville de New-York subit en ce moment une grève des transports publics qui est la plus étendue et la plus grave de son histoire et qui prive 3,500,000 de ses habitants de tout service normal des tramways et des autobus. A 9 h. ce matin, 4,000 chauffeurs d'autobus et plusieurs centaines de wattmen de tramways ont brusquement fait descendre les voyageurs qui se trouvaient dans leurs voitures et se sont dirigés vers leurs garages respectifs.

Les 8,500 employés qui se sont ainsi mis en grève appartiennent à une union membre du Congrès des organisations industrielles (C.I.O.). Ils sont au service de sept compagnies différentes de transport, toutes à propriété privée. Les grévistes réclament des arrérages de salaires pouvant atteindre \$300 par année pour chaque homme.

Ils n'ont cessé le travail qu'au moment où se terminait la coutumière ruée matinale des travailleurs vers leurs bureaux ou leurs ateliers. Le métro et les lignes surélevées de tramways ont aussitôt augmenté le nombre de leurs voitures en service pour parer aux effets de la grève; et les lignes d'autobus appartenant à la municipalité new-yorkaise en ont fait autant.

La principale question que se posent aujourd'hui tous les usagers des transports en commun dans la métropole américaine est de savoir combien de temps cette grève durera. Celui qui en a donné l'ordre est Michael Quill, conseiller municipal et président de l'union des employés du transport.

Quill assure qu'il ne s'agit pas ici d'une grève d'exemple mais d'un abandon du travail qui durera aussi longtemps que la commission des transports de l'Etat de New-York n'aura pas donné satisfaction aux unionistes. Il les a convoqués pour ce matin devant l'immeuble Woolworth, où se trouvent les bureaux de la commission.

Les grévistes entendent forcer cet organisme à compléter au plus tôt la publication des nouveaux taux de transport dont l'augmentation doit permettre de leur payer des salaires plus élevés. La commission a déjà accordé, l'été dernier, des hausses de taux variant d'un cent sur certaines lignes d'autobus à cinq cents sur quelques lignes du métro.

Il lui reste à se prononcer dans le cas de quelques entreprises secondaires. Les unionistes ont lancé leur grève bien qu'une seule des compagnies intéressées eût refusé de payer l'arrérage.

"VILLES FERMEES"

L'Aluminium Company abuse de ses droits, à Arvida

Une famille de quatre enfants évincée sans pitié — Un fait entre d'autres...

On signalait récemment dans notre journal les dangers que comporte l'existence de "villes fermées", dans le nord du Québec. Voici que cet avertissement trouve une frappante illustration dans un incident il y a quelques jours dans une de ces "villes fermées", Arvida.

Mercredi dernier, 19 novembre,

la famille de M. Amédée Beaulieu comprend quatre enfants en bas âge, fut évincée de son logis par l'Aluminium Company et dut se réfugier au poste de police. L'éviction s'est faite d'une façon révoltante: en un rien de temps, le mobilier de la famille était déposé dans la rue, et la famille elle-même devait se réfugier chez un voisin pour y attendre l'arrivée d'un taxi.

La raison de cette éviction? C'est que M. Beaulieu, co-locataire d'un logis de la compagnie avec un autre employé, n'avait pu obtenir d'y demeurer au départ de cet employé, pour une question de priorité. A plusieurs reprises, M. Beaulieu se présentait devant les autorités de la compagnie pour faire renverser cette décision, mais rien n'y fit. Il fut évincé sans pitié.

Le Régional, hebdomadaire de Rimouski, prend occasion de ce fait — qui ne serait pas le premier du genre — pour dénoncer le "trust du logement" exercé par l'Aluminium Company, à Arvida. Il prétend que la compagnie a souvent profité de ce qu'elle possédait presque tous les logements d'Arvida pour favoriser les locataires anglophones. D'ailleurs, les logements qu'elle a construits ne conviennent pas du tout à la famille canadienne-française moyenne, ne comprenant que 5 ou 6 pièces.

Aux dernières nouvelles, la compagnie avait accepté de loger, temporairement, la famille

Beaulieu dans un de ses camps. Mais elle devait se trouver un autre logement en quelques jours, sinon elle se serait trouvée de nouveau dans la rue.

Par où l'on voit que le système des "villes fermées" peut avoir de sérieux désavantages, et qu'on est en droit de mettre en garde contre les abus qui peuvent s'y glisser.

Londres emprunte \$310,000,000

Washington, 26 (A.P.) — L'administration du Plan Marshall vient de consentir un prêt de \$310,000,000 à la Grande-Bretagne. Cet argent devra servir à l'achat de machines, d'équipement industriel et de matériaux nécessaires pour la réalisation du programme du Royaume-Uni dans l'application du Plan. Ce prêt de l'Export-Import Bank est à intérêt de 2 1/2 p.c. par année, l'intérêt étant remboursable à tous les six mois à compter de 1952 et le capital lui-même de la même façon à partir de 1956. Londres ne pourra le toucher que par retraits répartis sur une période de 35 ans allant jusqu'à 1983. La somme représente la part de l'aide du Plan Marshall que le Royaume-Uni pouvait obtenir sous forme de prêt pendant les neuf derniers mois de l'année courante.

L'ACTUALITE

L'ère des éléphants s'achève

Voulez-vous acheter un éléphant? Les prix sont à la baisse, car le marché est encombré, parce que les maharajahs et autres princes indiens n'ont plus leurs budgets d'autrefois; la plupart de ces potentats, dont quelques-uns d'ailleurs avaient des idées sociales et s'efforçaient de promouvoir le progrès de leurs sujets, sont exposés à perdre toute situation officielle.

Donc ces messieurs cherchent à vendre leurs éléphants. Et il s'agit non pas de bêtes vulgaires, mais d'éléphants de cérémonie, bien dressés pour les fonctions officielles qui leur incombent. Même au prix modique de 200 roupies — \$60 — que les vendeurs demandent dans le moment, les acheteurs sont difficiles à trouver. Les seuls débouchés sont les cirques, ou les maharajahs qui ont gardé assez de splendeur pour continuer à utiliser des éléphants.

Car chez les maharajahs comme chez les autres humains il y a des riches et des pauvres, des économes et des prodigues. Et pendant que les éléphants sont offerts aux cirques des cinq continents, pour aller divertir les enfants de tous les âges, les propriétaires de ces bêtes, s'efforcent d'obtenir de nouveaux emplois. Les uns réussissent à demeurer administrateurs provinciaux dans leurs Etats, sous l'autorité de l'Inde ou du Pakistan. D'autres se préparent à entrer dans le service diplomatique des deux Dominions, et prendront la route de l'exil comme leurs éléphants. S'il fallait juger certaines réunions internationales par leurs seuls aspects extérieurs, l'on pourrait dire que ces anciens princes seront eux aussi du cirque.

Mais les éléphants, avant de disparaître, auront livré un secret qui a longtemps intrigué les explorateurs et les chasseurs de la jungle. Il semble que jamais personne n'ait trouvé de cadavre d'éléphant sauvage. Cela avait donné lieu à une légende selon laquelle ces grands mammifères proboscidiens, quand ils sentaient leur mort prochaine, se dirigeaient vers un cimetière collectif. Et les chasseurs d'ivoire cherchaient ces mystérieux cimetières susceptibles de donner des fortunes colossales à leurs découvreurs.

Une nouvelle récente publiée par le Rhodesian Herald paraît

donner la clé de l'énigme. Dans la Rhodesie du Nord un chasseur avait abattu un éléphant au milieu d'un troupeau nombreux. Comme la nuit approchait on décida d'attendre au lendemain pour enlever les défenses. Or le lendemain l'animal avait disparu. L'on chercha autour et, sous une certaine étendue de sol fraîchement remué, on trouva le cadavre de la bête, enseveli sous dix-huit pouces de terre. Les éléphants avaient inhumé leur camarade.

Malgré ce trait fort joli, les éléphants sont condamnés à disparaître, parce que leur utilité ancienne a cessé. Leur efficacité pour la guerre n'existe plus avec les armes modernes. Leur usage pour le charroi lourd tombe en désuétude devant le tracteur, car ces grands animaux sont coûteux à nourrir. Leur rôle cérémoniel finit avec la pompe des maharajahs. La science a peut-être trouvé ou découvrira demain du parait ivroie synthétique. Quelle que soit leur couleur, ce sont tous désormais des "éléphants blancs" qui n'ont plus de place qu'au cirque et dans les jardins zoologiques.

SANSOUCY

BLOCS-NOTES

Le calendrier de la "Survivance"

Il prend figure d'institution permanente. Voici qu'il nous revient chaque année, vers ce tems-ci.

Il a grande mine. Le calendrier proprement dit est surmonté d'images fort belles et qui illustrent les divers aspects de la vie française, actuelle et ancienne, sur notre continent. Ces images ont une telle allure que plusieurs, parait-il, les découpent, les encadrent, pour les conserver indéfiniment. On raconte même l'autre jour devant nous que tel patriote zélé, et qui n'est vraisemblablement pas le seul de son espèce, garnissait de ces images les murs trop nus de la très modeste école de son coin de pays.

Ainsi, la leçon du calendrier s'impose-t-elle quotidiennement à tous les jeunes écoliers. Il en est de même, naturellement, dans toutes les institutions où on l'affiche.

Chaque calendrier comporte, avec ses douze pages, de fortes leçons d'histoire. Celui de 1941, par exemple, reproduisait une série de monuments: Laval, Jacques-Cartier, Hélène Bouillé, Louis Hébert, Dollard, Louis Jolliet, Georges-Elie, Jeanne Mance, Jean Talon, François-Xavier Garneau. Il évoquait de la sorte quelques-unes des plus belles pages de notre vie nationale.

Avec des figures comme celles de Louis XIII, de la Dauversière, de Maisonneuve et de M. Olier, de Dollard encore, de Jeanne Mance, d'Hébert, de Cavalier de La Fayette, au Louisiana, où le F. E. Bernard donnera tout prochainement une série de cours, et dont l'un des chefs, M. Thomas Arceneaux, doyen de la Faculté des Sciences agricoles vient d'accepter de représenter sa région au Comité Permanent de la Survivance française, la Cathédrale de Gravelbourg, en Saskatchewan, un paysage de la Colombie, l'église Saint-Jean-Baptiste de Lovell, au Massachusetts, les ruines de Louisbourg, le port de Montréal, l'église Sainte-Anne de Fall River, au Massachusetts, etc.

Le visage français de l'Amérique

Depuis cette année, c'est avec le visage français de l'A. A. que le calendrier entend familiariser son vaste public.

Côte à côte, tout au long de l'année, on a pu voir défiler dans ses pages des images de Québec, de Saint-Basile, au Manitoba (la Cathédrale), de Bâton Rouge, en Louisiane (la Maison française de l'Université d'Etat, oeuvre particulière du regretté professeur Broussard), d'Ottawa (le monument de Champlain, à la Pointe Nepean), d'Enfield, au New Hampshire (le couvent des Religieuses de la Salette), de Worcester, au Massachusetts (le Collège de l'Assomption), de Grand-Pré, en Acadie (la Chapelle-Souvenir du Grand dérangement), de l'Huronie (Chapelle des Saints Martyrs), etc.

Ce calendrier se fermait sur une photographie qui est un document historique: les Evangélistes de la Louisiane, à Montréal, en 1936.

1949 continue la tradition. Il offre lui aussi de nouvelles images du visage français de l'Amérique: la Maison des Jésuites à Sillery, trois fois centenaire, la bibliothèque de l'Université de Lafayette, au Louisiana, où le F. E. Bernard donnera tout prochainement une série de cours, et dont l'un des chefs, M. Thomas Arceneaux, doyen de la Faculté des Sciences agricoles vient d'accepter de représenter sa région au Comité Permanent de la Survivance française, la Cathédrale de Gravelbourg, en Saskatchewan, un paysage de la Colombie, l'église Saint-Jean-Baptiste de Lovell, au Massachusetts, les ruines de Louisbourg, le port de Montréal, l'église Sainte-Anne de Fall River, au Massachusetts, etc.

Nous croyons que 1950 continuera l'exploitation de ce thème, pratiquement inépuisable. On l'a déjà vu, par un récent numéro du Devoir, le calendrier se vend 50 sous l'exemplaire, port compris, au secrétariat du

Comité Permanent de la Survivance française

Comité Permanent de la Survivance française, à l'Université Laval, à Québec. Des réductions appréciables sur lesquelles le secrétaire donnera tous les renseignements désirables, sont offertes à ceux qui veulent acheter en quantités, pour faire de la propagande, distribuer ce matériel à leurs amis ou à des institutions qui les intéressent particulièrement.

Il en est de même pour la brochure explicative, qui paraît en même temps que le calendrier et se vend habituellement 10 sous l'exemplaire. Au coût actuel de l'impression, ce prix de 10 sous paraît presque invraisemblable; car cette plaquette donne, sur beau papier, avec reproduction des thèmes essentiels du calendrier proprement dit, et sous couverture en papier fort, 52 pages de texte, tout plein de substance, où l'on trouve en résumé l'histoire de plusieurs de nos groupes.

Nous ne nous excusons point du caractère publicitaire, si l'on peut dire, que risquent de prendre ces notes.

Il s'agit d'une oeuvre de propagande nationale, exécutée avec grand soin, qui rendra sûrement beaucoup de services, dont les profits matériels, s'il y en a, serviront tout simplement à faciliter la besogne générale du Comité Permanent.

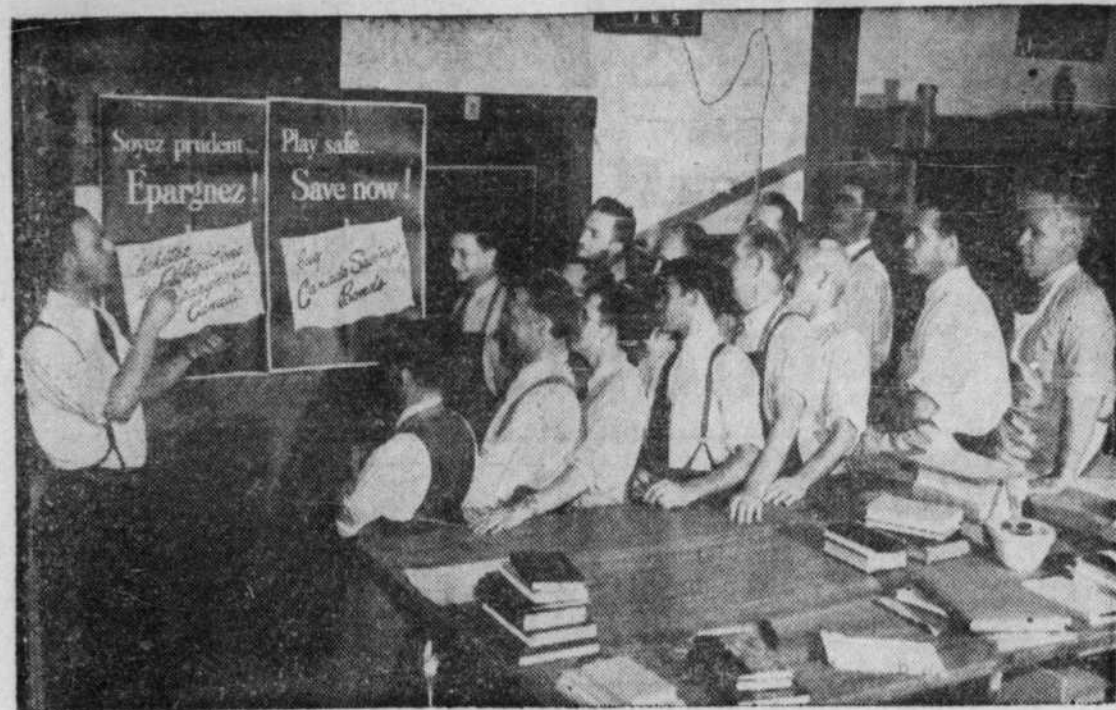
Pour la "Saint-Jean-Baptiste"

On annonce que la Saint-Jean-Baptiste de Montréal commence une nouvelle campagne de recrutement. Nous souhaitons à l'entreprise le plus grand succès.

Est-il besoin de dire pourquoi? Nous avons eu plus d'une fois l'occasion de noter les succès obtenus par la Société. Nous avons précisé, et c'est le point sur lequel nous reviendrons brièvement aujourd'hui, que ces succès pourraient, cela va de soi, être beaucoup plus considérables si, 1o, le nombre des membres était plus grand; si, 2o, on utilisait au maximum la valeur et la bonne volonté de ces membres.

Chaque section de la Saint-

LES OBLIGATIONS D'EPARGNE DU CANADA



ians mot dire, mais très éloquent avec ses mains. Raoul Therrien (à gauche), contremaître à l'atelier de reliure de l'Institution des Sourds-Muets, explique à son personnel les nombreux avantages de la retenue sur le salaire comme moyen d'acheter des Obligations d'Epargne du Canada. — Chaque année, les employés de l'école industrielle de l'Institution des Sourds-Muets placent une part substantielle de leur salaire dans les Obligations d'Epargne du Canada.

LE LOGEMENT

Un désavantage des nouveaux règlements

Ils empirent la situation du quart des familles de Montréal, qui se cherchent un logement

La Fédération des consommateurs de Montréal a déclaré aujourd'hui que les nouveaux règlements de loyers "n'amélioreraient pas la situation des nombreuses personnes de la métropole qui ont un urgent besoin de se trouver un logement".

La déclaration dit que, selon l'office fédéral de la statistique, 45,000 familles n'ont pas de logement exclusif, à Montréal. Ce

qui n'inclut pas ces familles qui vivent en chambres, ou dans des baraques, et qui ont besoin de se trouver un autre logement.

"Sous les nouveaux règlements, ces familles — plus d'un quart des familles de Montréal — ne connaîtront pas les avantages du contrôle des loyers si elles sont assez chanceuses pour se trouver un logement, parce que les loyers de toutes les maisons vacantes seront soustraits au contrôle."

Les propriétaires sans scrupules usent de tous les moyens pour évincer les locataires de leurs logements, afin de les pouvoir déclarer vacants.

Pacte à ratifier à la prochaine session

Ottawa, 26 (C.P.) — A sa prochaine session, le Parlement canadien aura peut-être à ratifier un pacte de l'Atlantique-nord englobant le Canada et les Etats-Unis en même temps que les cinq Etats membres de l'Alliance de Bruxelles. Un porte-parole de notre gouvernement prévoit qu'il devra d'abord y avoir échange de vues entre les ministres des deux nations intéressées, à Washington, puis, entre les chefs de leurs Etats-majors. C'est seulement ensuite que sera tenue la conférence qui consommera le pacte de l'Atlantique par la signature d'un traité formel. Le porte-parole d'Ottawa n'a pas voulu s'avancer quant au rôle que notre pays jouera dans ce pacte; mais on prévoit qu'il consistera surtout à fournir des armes aux cinq membres du bloc du nord-ouest de l'Europe. Nous devons probablement aussi nous faire représenter dans le futur état-major conjoint, dont le chef suprême sera un Américain.

Desabrais envoyé en Cour juvénile

Le jeune Desabrais, qui a été tenu criminellement responsable hier, par un jury du coroner, de la mort d'un compagnon de travail, André Pelletier, noyé dans le lac Beauport, a été envoyé en Cour juvénile hier devant le juge T.-A. Fontaine. Il a aussitôt été référé à la Cour des jeunes délinquants. Il est probable cependant que le jeune garçon sera envoyé de nouveau en correctionnelle où il sera accusé d'homicide involontaire.

Mort par intoxication

Sherbrooke, 26 (D.N.C.) — Le coroner a été informé, vers une heure, dimanche matin, de la mort de M. Georges Lavalée, qui a été trouvé dans son auto au cours de la nuit, près du lac Brompton. M. Lavalée, qui demeurait sur le chemin de Brompton, a probablement été intoxiqué par le monoxyde de carbone qui s'est dégagé du moteur. Tous les fenêtres étaient fermées quand on trouva le cadavre.

La couleur du temps...

Toronto, 26 (C.P.) — Il se donnait depuis quelque temps des cours d'art ménager pour les maris et pères de familles aussi bien que leurs épouses. Et voici que maintenant à l'Ecole technique centrale de Toronto, on donne aux femmes un cours de "mécanique ménagère". Si l'homme devait le disputer à la femme dans l'habileté à faire le ménage du logis et préparer les aliments, par contre il demeurerait jusqu'ici le maître incontesté dans une foule de travaux domestiques comme les réparations de peu d'importance: serrures, fils électriques, tablettes à poser ou à enlever, machines à coudre ou laveuses à huiler, etc. Désormais, on se passera de lui même pour ça. Evidemment, c'est plus commode pour l'épouse qui n'a plus que le mari veuille bien trouver un moment libre pour exécuter ces petits travaux. Mais ne craint pas qu'il la longue elle ne finisse par trouver ce mari vraiment peu nécessaire au logis? La vie n'est-elle pas faite des mille petits services qu'on se rend l'un l'autre? et, quand on en supprime l'occasion...

Covington, Kentucky, 26 (A.P.) — Un magistrat de Covington, au Kentucky, le juge de police Ernest Mershon, a pris le bon moyen de faire accepter ses jugements par les intéressés quand il s'agit d'adolescents. Ceux-ci protestent souvent qu'on prétend les juger selon les concepts des adultes et, sans chercher vraiment à les comprendre. Le juge Mershon leur a répondu en référant récemment la décision dans le procès de quelques-uns d'entre eux à un jury composé de gamins de leur âge mais d'une moralité parfaitement garantie. Comme on avait en soin de choisir comme jurés des jeunes qui n'étaient tout de même pas des anges, les prévenus n'ont aucunement protesté devant le jugement rendu par leurs pairs. Et, chose frappante, les parents eux non plus n'ont pas discuté ces verdicts. Aussi bien, le juge Mershon se promet-il de recommencer chaque fois que le délit ne sera pas d'une gravité exceptionnelle.

Les tanneurs forment un syndicat

Québec, 26. — Les patrons tanneurs viennent de se constituer en un syndicat professionnel, sous le nom de "L'Association patronale des tanneurs de la province de Québec", pour l'étude, la défense et le développement des intérêts économiques, sociaux et moraux de ses membres.

Pensée du jour

DU VIEUX ET DU NEUF
Alors s'approchèrent les disciples de Jean, disant: "Pourquoi nous et les pharisiens, jeûnons-nous, tandis que vos disciples ne jeûnent pas?" Jésus leur dit: "Les Fils de la chambre nuptiale peuvent-ils jeûner tant que l'époux est avec eux?" Un temps viendra où l'époux leur sera enlevé; c'est alors qu'ils jeûneront. Personne ne met un morceau de drap neuf à un vieux habit, car la pièce tire sur l'habit et la déchirure augmente. On ne met pas non plus du vin nouveau dans des outres vieilles, si non les outres éclatent; le vin nouveau se verse et les outres sont perdues. Mais on met le vin nouveau dans des outres neuves, et les deux se conservent."
MATT. IX, 14-17.

Vite et bien

vont ensemble
mais seulement à
l'IMPRIMERIE POPULAIRE
Appelez aujourd'hui
BE. 3361
Un représentant ira
vous visiter.

Les libéraux vainqueurs aux élections partielles

Le ministre des affaires extérieures l'emporte dans Algoma-Est — M. Boucher est élu dans Rosthern — Les libéraux conservent leurs positions à la Chambre des Communes

Victoire décisive de M. Pearson

Massey, Ont., 26 (C.P.) — Le ministre des affaires extérieures, M. Lester B. Pearson, a remporté une victoire décisive hier au cours d'une élection partielle dans le comté d'Algoma-Est.

Le diplomate de 51 ans a obtenu plus de votes que ses deux adversaires C.C.F. et Créditiste réunis. Le comté était aux mains des libéraux depuis 1935. L'élection avait été rendue nécessaire par la nomination au Sénat du député du comté, M. Thomas Farquhar. M. Pearson a été nommé ministre le 10 septembre dernier. L'élection d'hier a été conclue au cours d'un scrutin de 10 heures après la fermeture des polls.

A ce moment, les résultats dans 33 des 113 polls donnaient à M. Pearson 2781 voix, tandis que son adversaire C.C.F., M. Lorne Callahan, en recueillait 1254, et M. John J. Fitzgerald, Créditiste social, en obtenait 771.

M. Pearson a maintenu son avance jusqu'à la fin. M. Callahan, comme M. Pearson, était à Massey, pour recevoir les résultats de l'élection. Il a déclaré l'élection à 8 h. 40.

M. Pearson a maintenu son avance jusqu'à la fin. M. Callahan, comme M. Pearson, était à Massey, pour recevoir les résultats de l'élection. Il a déclaré l'élection à 8 h. 40.

"Je veux exprimer ma gratitude pour la confiance que l'électorat d'Algoma-Est a mise en moi aujourd'hui, en m'élisant ministre des affaires extérieures de la Chambre des communes", a dit M. Pearson. "Je ferai de mon mieux pour mériter cette confiance et pour représenter leurs intérêts à Ottawa."

"Je suis particulièrement reconnaissant pour le concours généreux que m'a été apporté dans la campagne électorale par les membres du parti libéral dans Algoma-Est, et par d'autres aussi qui croyaient que cette élection partielle avait plus de signification qu'une simple lutte de parti."

La victoire de M. Pearson ne faisait plus de doute, dès l'arrivée des premiers rapports. Le ministre des affaires extérieures avait une avance très marquée, et il a conservé sa majorité jusqu'à la fin.

Félicitations de M. St-Laurent

Dans un communiqué rendu public à Ottawa, hier soir, le premier ministre intérimaire, M. Louis Saint-Laurent, a félicité M. Pearson pour sa victoire dans Rosthern, en Saskatchewan, M. Saint-Laurent a annoncé aussi que M. Pearson partirait bientôt pour Paris, où il représentera notre pays aux séances des Nations Unies.

M. Saint-Laurent a qualifié la victoire de M. Pearson comme "un bon commencement" dans sa carrière d'homme public, et il a ajouté que l'élection de M. Boucher, dans Rosthern, était un signe certain que le "libéralisme" connaît un regain de vie en Saskatchewan, où la C.C.F. détient la majorité aux Communes.

Départ de M. Pearson

M. Pearson a quitté Massey, hier soir, un peu après 9 h., lorsque sa victoire a été assurée, dans Algoma-Est. Il s'est arrêté d'abord à Sudbury, pour prendre la parole à la radio, et il a continué ensuite sa route vers Ottawa. Il quittera la capitale canadienne vendredi pour se rendre à Paris, où il remplacera M. Lionel Chevrier, ministre du transport, qui reviendra au pays.

Remme tuée par une auto à Asbestos

Une femme de 57 ans, Mme Auguste Lavigne, d'Asbestos, a été tuée au cours d'un accident d'auto. Elle a succombé à ses blessures à l'hôpital de Drummondville, où elle avait été transportée après l'accident. Selon la police, Mme Lavigne avait pris place dans l'auto conduite par M. Urbain Gilbert, d'Asbestos, lorsque ce dernier a perdu le contrôle du volant. La voiture a capoté dans un fossé.

A Lavallée, près de Montréal, un jeune homme de 21 ans, a été gravement blessé par une automobile conduite par M. J. Gareau, 9149 rue Lajeunesse. Le jeune homme, Alban Caouette, 4752 ouest rue St-Jacques, marchait sur la route nationale en compagnie de son amie, Mlle Anita Maille, de Lavallée, au moment de l'accident. Transportée à l'hôpital Notre-Dame, la victime est dans un état grave.

\$25 d'amende pour conduite dangereuse

Une amende de \$25 plus les frais a été imposée, hier, par le juge T.-A. Fontaine, à Joseph Menard, 25 ans, 3656 ouest, rue Notre-Dame, qui a avoué sa culpabilité à l'accusation de conduite dangereuse. William Smithman, sans adresse, au dossier, accusé du même délit, a été écoupé de la même sentence.

Réunions et Conférences

AUJOURD'HUI
Montreal Board of Trade (Section des Jeunes): à 6 h. 30 p.m., en l'hôtel Mont-Royal. Conférencier: Me A. J. Walsh, C.R.

Majorité de 2,924 pour M. Boucher

Rosthern, Sask., 26 (C.P.) — Les électeurs du comté de Rosthern, en Saskatchewan, ont donné une victoire libérale à M. W.-A. Boucher, en éliminant le candidat libéral, M. W.-A. Boucher, un marchand, comme leur représentant à la Chambre des communes.

Peu après la fermeture des polls, M. Boucher, des les premiers résultats, obtenait une avance marquée sur ses adversaires, et il a conservé cette majorité jusqu'à la fin.

Sur 111 polls connus à date — il en reste deux à venir — M. Boucher a obtenu 6,117 voix; M. P.-G. Makaroff, C.C.F., 3,193; et M. George W. Beilhart, Créditiste social, 2,313.

La victoire de M. Boucher, un marchand du village de Hoey, a donné aux libéraux un siège qu'ils avaient remporté aux élections générales de 1935, 1940 et 1945. Le candidat vainqueur du parti était alors M. Walter A. Tucker, qui a pris la direction du parti libéral en Saskatchewan. L'élection partielle d'hier avait été rendue nécessaire par la démission de M. Tucker, qui a assumé la direction du parti à la dernière élection provinciale.

M. Tucker a déclaré hier soir qu'il avait reçu un télégramme de félicitations du premier ministre intérimaire, M. Louis Saint-Laurent. Le chef libéral provincial a déclaré dans une allocution radiophonique que les résultats d'hier "indiquent clairement le déclin de la C.C.F., déclin qui a été remarqué lors de la dernière élection provinciale dans cette province."

Election conclue à 9 h. 32. L'élection de M. Boucher a été conclue hier soir à 9 h. 32, heure de l'est, par la Canadian Press. Moins d'une heure après la fermeture des polls, M. Boucher avait une avance imposante sur son plus proche adversaire, M. Makaroff, candidat C.C.F.

A Regina, le ministre fédéral de l'Agriculture, M. Gardiner, a déclaré hier soir que la victoire libérale dans le comté de Rosthern, "était un indice très clair" que le libéralisme prenait pied de nouveau dans cette province.

Il a ajouté, au cours d'une conversation téléphonique, que les deux victoires libérales, hier, dans Algoma-Est et dans Rosthern, étaient un excellent encouragement pour le premier ministre intérimaire, M. Louis Saint-Laurent, qui succéderait à M. King comme premier ministre.

M. Gardiner a fait la campagne dans Rosthern et assistera à la convention libérale provinciale qui aura lieu cette semaine.

La cause d'Orville Vallières, bûcheron de 23 ans, de Saint-Gérard-Majella, condamné à mort samedi après avoir été trouvé coupable par un jury des Assises criminelles, du meurtre de son copain Hector Rochette, sera définitivement portée en appel. C'est ce qu'annonçait hier les procureurs du condamné. La défense en appellera aussi bien sur les faits que sur le droit.

Natalité de nouveau en hausse à Berlin

Berlin, 26 (Reuter) — Pour la première fois depuis la fin de la guerre, le taux des naissances a dépassé celui des décès à Berlin. Pour la seconde semaine de septembre, on a en effet compté 709 naissances et 697 décès.

LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS
BANDES HERNIAIRES.....
Une spécialité de la
PHARMACIE MONTREAL
Charles Duquette, propriétaire
La plus grande pharmacie de détail au monde.
Portez la bande qui convient à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes, herniales, bandes médicales, les élastiques, supports, vestes en chamail ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et experts à votre service ajustant selon l'ordonnance de votre médecin.
JOUR ET NUIT
HA. 7251

Un mémoire de la J.O.C.

Une délégation de la J.O.C. s'est présentée à 11 heures, ce matin, au gouvernement provincial pour lui soumettre un mémoire sur la préparation au travail et la crise du logement.

Ce document reprend les idées d'un autre mémoire, qui avait été présenté aux gouvernements fédéral et provincial il y a quelques mois: défense de travailler moyennant salaire avant l'âge de 16 ans, organisation d'une orientation professionnelle, institution d'un système de bourses d'études.

La délégation, composée de représentants des diverses régions de la province, était dirigée par M. Maurice Bouchard, président

Jeunesse

CANADIENNE
LA VOIX DES JEUNES
DU CANADA

publie dans son
numéro d'octobre:

- Des pages inédites sur la Conférence Internationale des Jeunes à Londres.
- Une longue lettre d'un jeune Allemand "J'ai admiré les Canadiens".
- L'interview d'un jeune Canadien en stage à l'O.N.U.
- "Les jeunes dirigent la politique en Asie".
- "A l'école de l'Europe".
- Les opinions de jeunes du monde sur "la femme et la famille devant le travail", etc..
- Chroniques: cinéma — mode — théâtre — sport — arts de la maison — carrières féminines.

Vous trouverez "Jeunesse canadienne" à tous les kiosques importants et chez tous les dépositaires importants (15 le numéro).
Vous vous abonnez (12 numéros: \$1.50) à "Jeunesse canadienne", 325 Chemin Ste-Catherine, Montréal 8. D.O. 1151.

EAU DES CARMES BOYER
Contre
MALAISES
MAUX DE COEUR
MAUX DE TETE
DIGESTIONS DIFFICILES

MESSAGER

Jeune garçon débrouillard, 15-16 ans, pour faire les messages dans service de la publicité. S'adresser 432 est, rue Notre-Dame.

Remboursement
GOVERNEMENT DU CANADA
Emprunt de Conversion 4 1/2 %
Emission 1er mai 1931
Echéance 1er novembre 1958
AVIS est donné par les présentes à tous les obligataires de l'emprunt de conversion 4 1/2 % pour cent du 1er mai 1931 à échéance du 1er novembre 1958, Series R8, du Gouvernement du Canada, qu'ils conformeront aux dispositions dudit emprunt, toutes les obligations en cours sont appelées au remboursement et au rachat intégral avant l'échéance du 1er novembre 1948, aux agences de la Banque du Canada, pour le montant du principal contre livraison desdites obligations munies du coupon du 1er mai 1949 et des coupons suivants. Lesdits coupons cesseront de porter intérêt à partir du 1er novembre 1948.
Ottawa, le 27ème avril 1948
Le Gouvernement du Canada
Par: LA BANQUE DU CANADA,
Agent financier.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
La Patrie Fleuriste
168 est. Ste-Catherine
Livraison partout directement de notre serre-chaude.
C.H.P.P. 12 h. 25 à 12 h. 30
PL. 1786-1787
10% d'escompte aux communautés religieuses.

LE DEVOIR

"Le Devoir" est imprimé au 432 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditrice-propiétaire. Directeur-gérant, Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emprunt pour réimpressions de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter et Canada-Mondial, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste:
EDITION QUOTIDIENNE
Canada (sauf Montréal et la banlieue) \$6.00
Montréal et banlieue 9.00
Etats-Unis et Empire britannique 8.00
Union postale 10.00

EDITION DU SAMEDI
Canada 2.00
Etats-Unis et Union postale 3.00

Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal. Autorisée comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BELair *3361

LE CIVISME c'est une foule de petites choses!



Le foyer est un milieu amical

Peut-être avez-vous observé que tout naturellement, des personnes se groupent dans certains foyers de votre voisinage — parce qu'il y règne une grande atmosphère d'amitié. Les voisins y viennent passer la soirée : les enfants y amènent

leurs camarades. Chacun s'y sent le bienvenu! C'est si facile d'être hospitalier : de convertir son foyer en un centre de réunion d'amis. De telles demeures constituent le cœur même de l'arrondissement : elles rayonnent de "Civisme".

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.



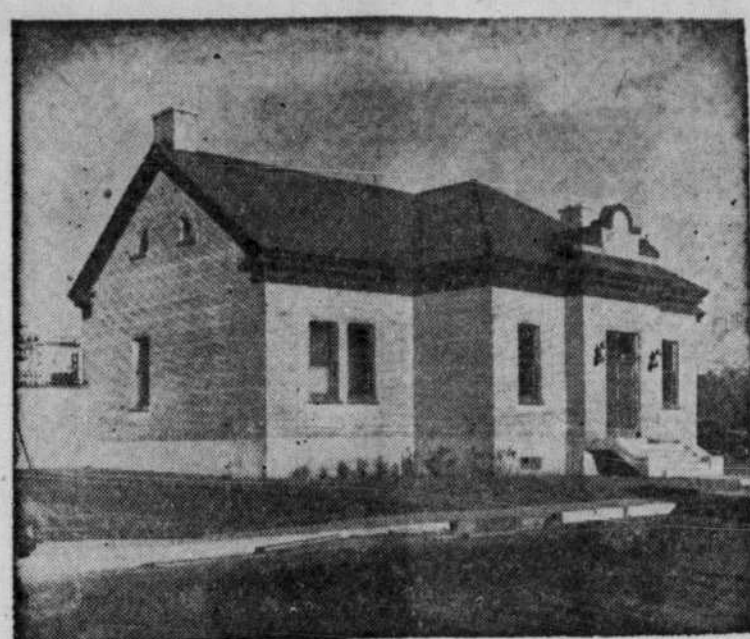
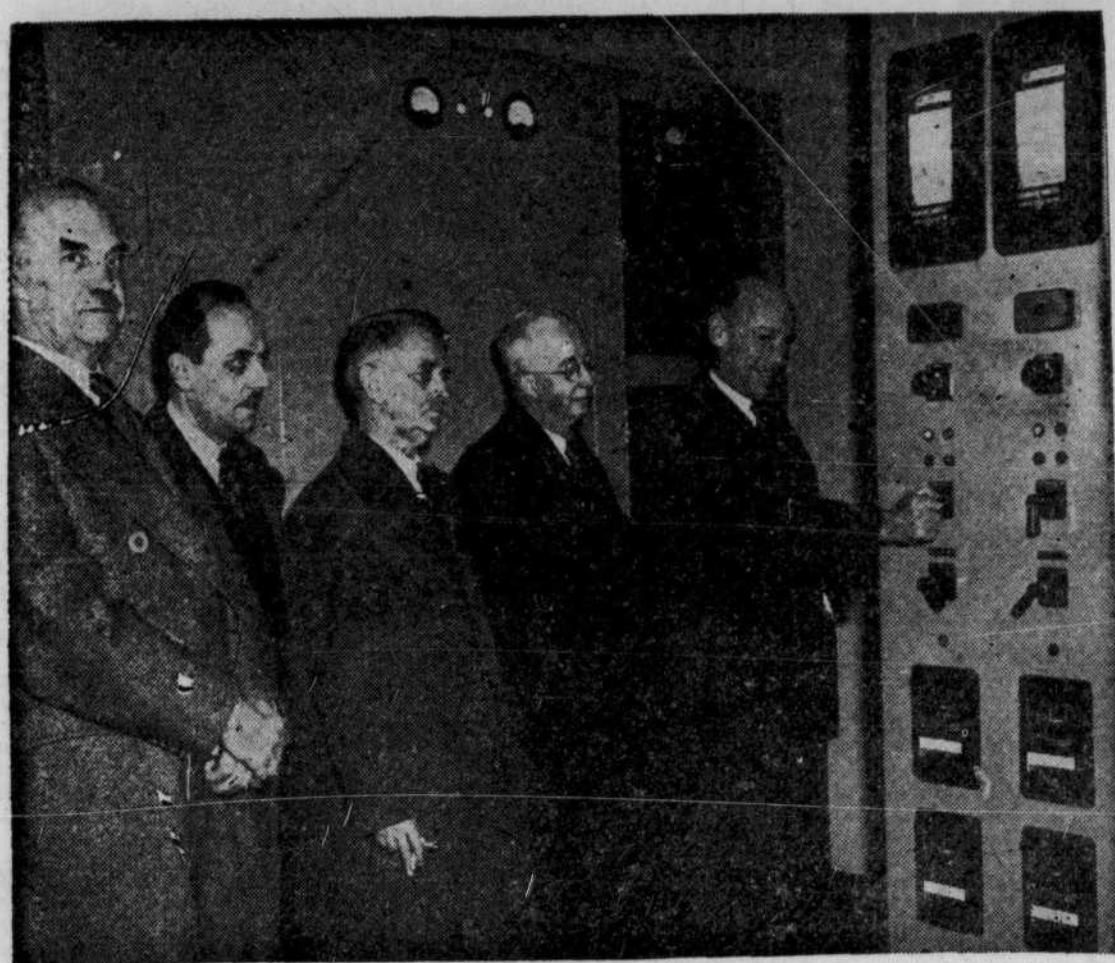
LESAGE
SAINTE-TERESE P.Q.

LE DEVOIR

MONTREAL, MARDI 26 OCTOBRE 1948

7p **Ca ravigote**

LA SOUS-STATION ELECTRIQUE O'BRIEN



M. J.-S. Bourque, ministre des terres et forêts et des ressources hydro-électriques dans le cabinet provincial, a présidé hier après-midi à l'inauguration officielle d'une nouvelle sous-station électrique, à Ville St-Laurent. Cette nouvelle installation assurera aux citoyens de la municipalité un débit électrique plus régulier et réduira à la quasi impossibilité les risques de panne. Comme l'autre sous-station électrique du grand Montréal, celle de Côte-Saint-Luc, qui dessert Westmount, la sous-station O'Brien ne requiert la présence d'aucun employé. C'est de l'édifice même de l'Hydro-Québec, rue Craig, qu'on en dirige le fonctionnement. La photo de gauche représente la nouvelle sous-station. Sur la photo de droite, de gauche à droite: MM. W. McCannan, Raymond Latreille, et J.-A. Savoie, commissaires de l'Hydro; M. L.-E. Potvin, président, et le ministre, M. Bourque.

Trente-quatre fois millionnaires

Les Caisses populaires de la région de Montréal tiennent leur congrès au Plateau — Progrès sensibles dans tous les domaines

Les Caisses populaires affiliées à l'Union régionale de Montréal ont tenu leur congrès annuel d'aujourd'hui au Plateau. Les Caisses populaires ont tenu leur congrès annuel d'aujourd'hui au Plateau. Les Caisses populaires ont tenu leur congrès annuel d'aujourd'hui au Plateau.

Dans son discours d'inauguration, le président a mis les sociétés des Caisses populaires en garde contre certains dangers qui ont tendance à s'introduire dans les Caisses, le favoritisme vis-à-vis des parents ou des amis, les prêts trop considérables faits à une seule personne ou à une seule institution, les chèques sans provision.

La Caisse centrale de Montréal, qui sert de chambre de compensation pour les caisses locales et qui reçoit leurs dépôts, possède un actif de plus de 6 millions avec un capital de 8930,000 et un avoir propre de 8145,000.

Durant l'avant-midi, Mgr Albert Valois, V.G., P.A., a rendu visite aux congressistes pour leur dire toute l'estime dans laquelle l'autorité ecclésiastique et le clergé paroissial tiennent les Caisses populaires.

La conscription aux Etats-Unis

Washington, 26 (A.P.) — L'armée américaine reçoit hier la conscription de 20,000 hommes au cours du mois de janvier prochain.

C'est le troisième appel aux armes de l'armée américaine en temps de paix. Elle a demandé 10,000 hommes pour le mois de novembre et 15,000 hommes pour le mois de décembre.

La marine, le "Marine Corps" et l'aviation n'ont pas fait d'appel. A cause des exigences militaires de leur expansion, ces services s'attendent à combler leurs effectifs par l'enrôlement volontaire.

Selon l'armée, d'ici au mois de janvier, l'enrôlement et le personnel disponible sont censés être augmentés de façon à accueillir 20,000 conscrits par mois, en plus des enrôlés volontaires.

Après le mois de janvier, les avis d'appel seront en relation avec les taux mensuels d'enrôlement et les dépenses permises par le budget militaire.

Le capital et le travail

Québec, 26 (C.P.) — Le sous-ministre du travail, M. Gérard Tremblay, a dit, hier soir, à l'Institut des comptables agréés, qu'un tiers des ouvriers du Canada — y compris les 200,000 ouvriers de cette province — étaient maintenant membres des unions ouvrières.

M. Tremblay, qui a fait l'histoire de l'évolution des relations industrielles, a dit que l'amélioration des relations entre le capital et le travail "contre un respect de la personne humaine et à une distribution plus équitable de la richesse".

Le sous-ministre a dit que le respect de la personne humaine impliquait la reconnaissance des droits individuels, familiaux et sociaux.

Il a dit qu'il était reconnu que le travail devait recevoir une juste part de la richesse qu'il avait aidé à créer, mais qu'il était difficile d'estimer quelle devait être la valeur de cette juste part.

Au procès de Lionel Huard

La Couronne terminerait sa preuve aujourd'hui — Le 44e témoin

La Malbaie, 26 (C.P.) — L'on s'attend à ce que la Couronne termine sa preuve, aujourd'hui, contre Lionel Huard, témoin de la dernière guerre, accusé d'avoir tué son épouse de guerre, Mlle Florence Green, de Thornaby-on-Tees, Yorkshire, le 9 mai dernier, près du village isolé de Ste-Thérèse de Colombier, situé sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent.

Le dernier témoin de la Couronne, le 44e dans cette cause, devait être interrogé ce matin et la défense procédera ensuite avec ses propres témoins.

Hier, M. Gustave Tremblay, frère de Mlle Mariette Tremblay, qui a déclaré dans son témoignage avoir entretenu une correspondance secrète avec Huard, a dit à la Cour que l'accusé lui avait déjà confié qu'il "avait appris autre-ment qu'il était facile de faire mourir des gens".

L'avocat de la défense s'est objecté à ce témoignage en alléguant que les paroles de Huard, rapportées par le témoin, dataient de l'automne 1947 et qu'elles ne pouvaient être rapportées correctement.

La Cour a déclaré que l'objection était hors d'ordre.

Le transport en musique!

Deux compagnies veulent diffuser des programmes à l'intention des auditeurs des tramways et autobus

Ottawa, 26 (C.P.) — Peut-être les usagers des tramways et autobus de Montréal et de Toronto souffriront-ils bientôt leur martyre au son de la musique.

Deux compagnies ont demandé au comité de direction de Radio-Canada la permission de diffuser des programmes spécialement destinés aux auditeurs mobiles des tramways et autobus. Ces demandes seront étudiées aux réunions publiques du comité, à Ottawa, jeudi et vendredi prochains.

Une des demandes vient de Canadian Marconi Company, propriétaire du poste CFCE, à Montréal. La compagnie veut obtenir la permission d'administrer son poste de fréquence modulée et son autre poste, de fréquence ordinaire. Actuellement, CFCE est forcé de produire les mêmes programmes sur les deux fréquences. Les autorités de CFCE ont déclaré au comité qu'elles offraient des programmes ordinaires, sur fréquence modulée, mais qu'elles cherchaient surtout à atteindre les auditeurs mobiles. On ne sait pas encore qui paiera pour l'installation des récepteurs de fréquence modulée sur les tramways et autobus.

Transportation Advertising Limited, de Toronto, a demandé la permission d'avoir un poste de fréquence modulée, aux mêmes fins que CFCE.

Redistillation du glycol

Ottawa, 26 (C.P.) — Vous pouvez utiliser votre glycol tout en le conservant. En effet, les laboratoires de recherches du ministère de la Défense, à Ottawa, viennent de découvrir qu'on pouvait redistiller l'antigel glycol après usage.

Des 2,000 gallons de glycol recueillis dans les moteurs de véhicules de l'armée, 1,636 pourrout encore servir.

Le piquetage est déclaré illégal

Les grévistes de la "Eastern Furniture", à Victoriaville, devront le discontinuer

Victoriaville, 26 (C.P.) — Le juge Noël Belleau, de la Cour supérieure, a accordé hier une injonction interlocutoire à la "Eastern Furniture Company Ltd.", défendant formellement aux grévistes de continuer leur piquetage illégal à l'usine de la compagnie, jusqu'à ce qu'un jugement final ait été rendu au sujet d'une action en dommages au montant de \$90,000 contre trois unions représentant les ouvriers et 18 chefs d'union.

Les unions mentionnées sont: la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, la Fédération nationale des ouvriers du meuble de Québec, et le Syndicat national des ouvriers du meuble de Victoriaville et d'Arthabaska. L'action en dommages a été réclamée par la compagnie en juillet dernier, après que les grévistes eurent apparemment endommagé l'usine de la compagnie, brisant 2,500 fenêtres et mettant hors d'usage plusieurs automobiles et camions.

Des subsides pour la formation de pilotes

Aux clubs et écoles d'aviation et aux pilotes eux-mêmes

Ottawa, 26 (C.P.) — En sa qualité de ministre intérimaire du transport, M. Howe a annoncé, hier, que le gouvernement projetait de payer un subside de \$300 à chaque pilote, en vue d'en avoir un plus grand nombre en 1949. Cette mesure sera soumise à l'approbation du Parlement à la prochaine session.

On accordera la somme de \$100 aux clubs ou écoles d'aviation chaque fois qu'elles auront entraîné un pilote. Le pilote lui-même recevra \$100 quand il aura obtenu son permis de pilote privé. De plus, si le pilote entre dans la réserve ou le service auxiliaire du C.A.R.C., il recevra un autre cadeau de \$100.

M. Howe croit que 1,500 personnes environ vont profiter de cette offre en 1949. Il en coûtera au gouvernement environ \$450,000.

Cette mesure aura pour effet d'augmenter l'activité dans les écoles d'aviation, de susciter la création d'une industrie de construction et de réparation d'avions légers.

ra obtenu son permis de pilote privé. De plus, si le pilote entre dans la réserve ou le service auxiliaire du C.A.R.C., il recevra un autre cadeau de \$100.

M. Howe croit que 1,500 personnes environ vont profiter de cette offre en 1949. Il en coûtera au gouvernement environ \$450,000.

Cette mesure aura pour effet d'augmenter l'activité dans les écoles d'aviation, de susciter la création d'une industrie de construction et de réparation d'avions légers.

Les grèves de France menacent sa défense

Nouveaux incidents au Midi — Le Nord demeure calme devant l'armée qui occupe les mines — Les grévistes forment une "cinquième colonne" agissant dans le dos de l'alliance de Bruxelles

Paris, 26 (A.P.) — Un gréviste a perdu la vie et deux gendarmes ont été blessés, près d'Alès, au sud de la France, au cours de nouvelles violences dans la grève française des charbonnages, qui entreprend sa quatrième semaine. Les policiers et soldats se préparaient à chasser les grévistes de quatre mines et d'une centrale électrique d'Alès, à 50 milles au nord-ouest de Marseille, quand cette rencontre fatale est survenue. Au moment où les forces du gouvernement s'approchaient des puits, une série de mines souterraines de petit calibre ont fait explosion. La détonation a été suivie d'un échange de fusillade, durant lequel se sont produites les pertes citées plus haut. Le total des morts faits par la grève est ainsi porté à trois, tous des mineurs. L'escarmouche d'Alès a temporairement détourné l'attention publique du nord vers le midi de la France. Au nord, des forces complètes de 30,000 hommes sont présentes en ce moment sans embarras l'occupation de la plupart des puits, pour y prévenir les dommages. De ce côté, les mineurs sont demeurés calmes, probablement à cause des menaces de sévérité faites par le cabinet.

Dans un article sous droits d'auteur, un rédacteur de l'Associated Press, J. M. Roberts, exprime l'opinion que la grève française des charbonnages et l'intervention des troupes en cette affaire compromettent gravement les plans de l'alliance de Bruxelles pour la défense du nord-ouest de l'Europe. D'après lui, l'activité des grévistes équivaut à celle d'une cinquième colonne s'exerçant derrière les lignes de défense de l'alliance, qui se trouvent probablement à l'est de la Rhénanie et du bassin industriel de la Ruhr. En plus du danger d'un coup porté à l'arrière-garde des troupes de l'alliance, il faut aussi, toujours d'après Roberts, compter avec la nécessité pour la France, l'un des principaux participants au pacte de Bruxelles, de consacrer une forte partie de son armée à la répression des troubles ouvriers. L'armée française peut compter de 350,000 à 400,000 hommes; mais les éléments les mieux exercés, de 150 à 200,000 hommes, se trouvent en ce moment en Indochine. Le reste doit lutter contre les grévistes communistes, qui ont soin de susciter des troubles à des endroits sans cesse divergents, pour forcer l'armée à disperser ses forces.

Le manque d'éclairage à Saint-Henri

M. Marcel Lafaille, conseiller municipal pour les quartiers St-Henri, Ste-Gunégonde et St-Paul, revient à la charge au sujet de l'amélioration de l'éclairage qui s'impose dans St-Henri. Les rues et les parcs de cet arrondissement souffrent d'une demi-obscurité intolérable. On a modernisé l'éclairage dans d'autres quartiers, pourtant celui de St-Henri reste le même qu'il y a vingt-cinq ans.

es de sévérité faites par le cabinet.

Dans un article sous droits d'auteur, un rédacteur de l'Associated Press, J. M. Roberts, exprime l'opinion que la grève française des charbonnages et l'intervention des troupes en cette affaire compromettent gravement les plans de l'alliance de Bruxelles pour la défense du nord-ouest de l'Europe. D'après lui, l'activité des grévistes équivaut à celle d'une cinquième colonne s'exerçant derrière les lignes de défense de l'alliance, qui se trouvent probablement à l'est de la Rhénanie et du bassin industriel de la Ruhr. En plus du danger d'un coup porté à l'arrière-garde des troupes de l'alliance, il faut aussi, toujours d'après Roberts, compter avec la nécessité pour la France, l'un des principaux participants au pacte de Bruxelles, de consacrer une forte partie de son armée à la répression des troubles ouvriers. L'armée française peut compter de 350,000 à 400,000 hommes; mais les éléments les mieux exercés, de 150 à 200,000 hommes, se trouvent en ce moment en Indochine. Le reste doit lutter contre les grévistes communistes, qui ont soin de susciter des troubles à des endroits sans cesse divergents, pour forcer l'armée à disperser ses forces.

NOTRE NUMERO LITTERAIRE

Samedi, en plus de son édition régulière, "Le Devoir" publiera un supplément littéraire de 24 pages. On est prié de retenir sa copie d'avance.

M. Barrette convoque les deux parties

Les représentants du syndicat des tisserands et de la Cie Paton se rencontreront devant le ministre du travail, jeudi

Sherbrooke, 26 (D.N.C.) — M. Ronald Fortier, président de l'Association des Employés de la Paton, annonce qu'il a reçu au cours de l'avant-midi un télégramme du ministre du Travail, l'hon. Antonio Barrette, convoquant les représentants de la compagnie et des employés à une conférence à son bureau de Québec pour jeudi après-midi. Dans son télégramme, le ministre mentionne le fait que cette conférence avait été demandée par M. René Gosselin, technicien au service de la C.T.C.C. qui s'occupe présentement du différend de la Paton qui dure depuis le 16 août. Il ajoute que M. F. R. Daniels a été avisé de la conférence. On a appris d'autre part que M. Gosselin a rencontré M. Daniels, hier.

Perdus les 400 dollars!

Quatre obligations de la victoire, perdues en 1944, resteront entre les mains de leur possesseur actuel

Mme Henri Cholette s'est vu refuser ce matin par le juge F.T. Collins les \$600 qu'elle réclamait de M. Edouard Bourbonnais, possesseur de quatre obligations de la victoire qu'elle avait perdues en juillet 1944.

M. Bourbonnais a déclaré, au cours du procès, qu'il avait acheté les obligations d'un compagnon de travail à la Vickers, au prix de \$380. Apprenant qu'elles étaient propriété de Mme Cholette, il avait ensuite vainement tenté de retrouver le vendeur, un nommé Gagné.

Dans son jugement, M. Collins dit que les faits allégués ne prouvent aucunement que Bourbonnais ait agi avec mauvaise foi. Que les obligations de la victoire, faites au porteur, se vendent couramment entre bourgeois, et que par conséquent Bourbonnais était justifié de ne pas avoir de soupçons.

Il a cependant condamné le défendeur à payer ses propres frais de cour, pour ne s'être pas renseigné sur le prénom et l'adresse de Gagné, au moment de l'achat.

Mme Cholette réclamait la somme de \$400, valeur des obligations de la victoire, plus \$200 pour annuités résultant de l'affaire. C'est le mari de M. Cholette qui avait intenté la poursuite. Après la mort de celui-ci, Mme Cholette a fait une reprise d'instance.

Fête aux huîtres des H. A. E.

La Société des hommes d'affaires de l'est, inc., organise pour demain soir, le 27 octobre, une fête aux huîtres qui promet beaucoup. Rien n'a été ménagé pour assurer le succès de cette fête mixte. La grande salle du marché Maisonneuve a été réservée à cet effet et l'on vient d'annoncer que Muriel Millard sera l'artiste invitée.

La plupart des hommes d'affaires de l'est de la métropole ont accepté l'invitation des hommes d'affaires d'assister à cette grande fête qui groupera plus de 1,000 personnes.

Pour renseignements l'on est prié de communiquer avec MM. Jos. Tondreau, FR. 1738, et Lucien Soulière, CH. 9202.

Accusés de dommages à la propriété

Treize jeunes Montréalais ont comparu, hier, à St-Hyacinthe, pour répondre à des accusations de dommages à la propriété dans un hôtel de St-Hilaire, samedi soir. Tous ont été libérés moyennant un cautionnement de \$500 et leur procès a été fixé au 2 novembre.

La police provinciale avait appréhendé le groupe, qui était arrivé à l'hôtel en autobus. Les dommages à l'hôtel sont évalués à \$700.

George VI ouvre la session avec pompe

Il y portait la couronne pour la première fois depuis dix ans — La nouvelle session discutera surtout de l'étatisation des aciéries — La session

Londres, 26 (C.P.) — Pour la première fois depuis dix ans, le roi George VI a coiffé, hier, sa couronne et revêtu son costume d'apparat pour ouvrir la nouvelle session régulière des Communes britanniques. Des milliers de Londoniens ont bravé une pluie pénétrante pour voir défiler le carrosse royal, escorté de la garde royale en grand uniforme.

La veille avait eu lieu la prorogation de la précédente session spéciale, réunie exclusivement pour voter une mesure destinée à restreindre les pouvoirs de la Chambre des lords. Pour cette occasion le roi n'avait pas paru lui-même.

Le discours du trône avait été lu aux Communes par leur président, Clifton Brown, et chez les lords, par le lord-chancelier, le vicomte Jowitt. Il est remarquable que, comme le communiqué final de la conférence impériale, ce discours, en parlant de l'Empire, avait partout évité la mention du terme "britannique".

Dans celui d'hier, que le monarque a lu lui-même, il est question avant tout de la nationalisation des aciéries de Grande-Bretagne. La nouvelle session devra ratifier l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération comme dixième province.

Un autre passage du discours du trône parle d'un projet ministériel de rendre les consultations et interventions juridiques plus aisées pour les personnes au

revenu limité. Quelques avocats anglais expriment ouvertement la crainte que cette mesure ne conduise à l'étatisation du barreau, comme la dernière loi d'assurance-médicale nationale gratuite a paru aux médecins conduire à la socialisation de leur profession.

Tout naturellement, la session devra encore une fois, voter le bill dirigé contre les lords. Il suffit en effet que ce bill, déjà approuvé à la dernière session régulière et à la session spéciale, soit ratifié trois fois en deux ans par les Communes pour qu'il devienne loi même sans l'approbation de la Chambre haute.

Ce bill restreindrait les pouvoirs des lords en réduisant de deux ans à un an, la période pendant laquelle ils peuvent retarder l'étude de toute nouvelle législation. Le passage de la loi d'étatisation des aciéries en sera ainsi facilité. Le gouvernement travailliste de Londres tient particulièrement à ce bill, car sa majorité aux Communes doit faire face à une majorité conservatrice chez les lords.

Le reste du discours du trône fait allusion aux préparatifs militaires du Royaume-Uni, au problème berlinois, au pacte de Bruxelles et à l'aide américaine du Plan Marshall. Le sujet de la conférence impériale avait été traité dans le discours qui a marqué la prorogation de la session spéciale, avant-hier, de même que celui de la conférence coloniale africaine.

Londres a atteint déjà à la limite

Londres, 26 (A.P.) — La Grande-Bretagne vient de fixer le taux à quelle elle atteindra dans ses exportations de l'an prochain à 155 p. c. de ce qu'elles étaient durant la dernière année complète de paix, en 1938. Tel quel, ce taux est nettement plus élevé que celui de 140 p. c. qui avait été fixé pour l'année courante et qui a été largement atteint; mais il est encore inférieur de moitié à ce que Londres désire.

Le président du Board of Trade, Harold Wilson, révèle même que, pour certains articles, il a fallu fixer un taux inférieur à celui de 1948, à cause de fortes restrictions des autres nations sur leurs importations et à cause de la concurrence croissante sur le marché mondial.

M. Wilson explique que le manque à gagner qu'il y a eu cette année pour l'exportation de certains produits provient de la disette de matières premières et des préparatifs militaires de la Grande-Bretagne vont probablement réduire encore les ap-

provisionnement en ce domaine. La baisse dans les exportations de 125 à 133 p. c. frappe surtout les vivres, boissons et tabacs, dont la recette en dollars américains ne justifie pas les frais.

Par contre, il y aura hausse de 175 à 183 p. c. dans le taux d'exportation des articles usinés, particulièrement ceux en métal. Le taux demeurera le même à 135 p. c., si la Grande-Bretagne veut procurer à ses habitants un régime de vie vraiment satisfaisant.

Incidentement, un comité conjoint anglo-américain a siégé hier à Londres pour la première fois, avec le but spécial d'améliorer les méthodes manufacturières. Le Royaume-Uni semble avoir déjà atteint sa limite dans l'exportation, avec les présentes méthodes de travail, alors que les Etats-Unis ont encore beaucoup de marge à gagner. Il faut parvenir à un niveau général de 175 p. c., si la Grande-Bretagne veut procurer à ses habitants un régime de vie vraiment satisfaisant.

"Le Canada ne peut rester à l'écart"

Toronto, 26 (C.P.) — "Le Canada ne peut rester à l'écart, advenant une nouvelle guerre fomentée par la Russie", a dit le ministre de la défense, M. Claxton.

Le ministre a dit, hier soir, à la réunion annuelle de l'Association des Nations Unies du Canada, ce qui suit:

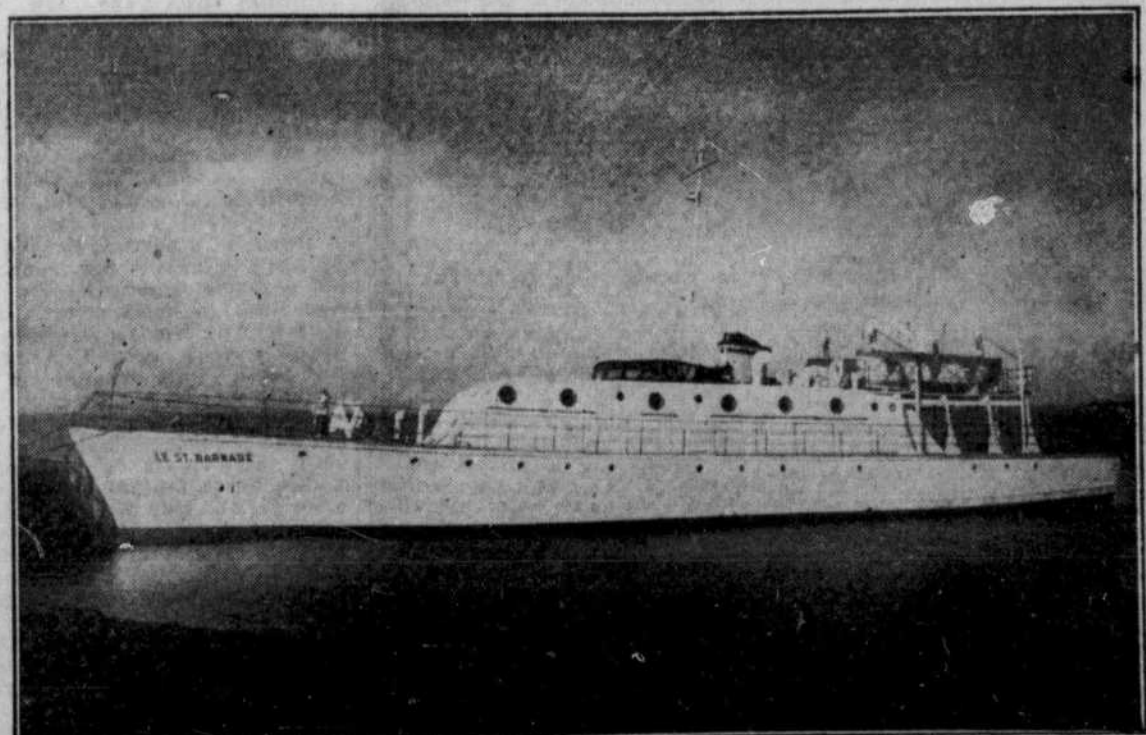
"Nos intérêts vitaux, notre territoire même, seraient exposés à l'attaque. Le choix dans une telle guerre serait bien simple: le communisme ou le Canada. Notre peuple ne tolérerait jamais une attitude de passivité, alors que notre pays serait défendu par d'autres."

Le ministre, qui au cours des dernières années a prononcé une série de discours attaquant la politique agressive de la Russie soviétique et qui dirige présen-

tement le réarmement du Dominion, a démontré clairement qu'il croyait que c'était la Russie seule qui en ce moment était une menace pour la paix, si difficile à obtenir. Il a dit brusquement: "La seule guerre possible, aujourd'hui, est une guerre d'agression de la part des Soviets."

Parlant à l'occasion du troisième anniversaire de la signature de la Charte des Nations Unies à San-Francisco, M. Claxton a réclamé de nouveau la formation d'un pacte de sécurité nord-atlantique, selon lequel le Canada, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et les autres pays, dont les intérêts se trouvent dans l'Atlantique, s'uniraient ensemble pour repousser tout agresseur. Un tel pacte enlèverait "toute chance à l'Union Soviétique de gagner une guerre agressive".

UN NOUVEAU NAVIRE-ECOLE



Jeudi matin, au ponton de "Canada Steamships", à Québec, aura lieu la bénédiction du navire-école que vient d'acquiescer l'Ecole de marine de Rimouski. M. Maurice Duplessis présidera la cérémonie. Ci-dessus, la photo du navire-école, le "Saint-Barnabé".

VIENT DE PARAITRE

Un numéro spécial sur la République

La livraison d'octobre de l'"Action Nationale" — "La République est-elle possible et désirable au Canada?" — Les collaborateurs

Le numéro d'octobre de la revue l'"Action Nationale" vient de paraître. C'est un numéro spécial intitulé: VERS LA REPUBLIQUE DU CANADA.

Y a-t-il d'autres formes possibles d'indépendance complète que la République, au Canada? Quels dangers comporterait le régime républicain pour notre pays? Que signifierait la rupture avec la Couronne? Que pensent la majorité des Canadiens de cette question?

Voilà quelques-uns des problèmes qu'étudient les collaborateurs de ce numéro spécial de l'"Action Nationale", soit MM. François-Albert ANGERS, Gérard FILION, André LAURENDEAU, Edmond LEMIEUX, Jacques PERRAULT et Pierre VIGÉANT.

On peut obtenir un numéro spécimen de la revue, en écrivant à 3878, rue Saint-Hubert, Montréal (24); abonnement: \$3.00 par année.

CARNET MONDAIN

FIANCHAILLES

Son Exe. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréal, a béni les fiançailles de Mlle Janine Devieux, fille de M. et Mme Carrière Devieux, de Petit-Cap (Haïti), à M. Philippe Cantave, consul général de la République d'Haïti, à Ottawa, fils du Dr et de Mme Charles Cantave, de Port au Prince (Haïti). La bénédiction nuptiale aura lieu en novembre, en stricte intimité.

PROCHAIN MARIAGE

Le mariage de Mlle Manon Grothe, fille de M. et Mme L. Emile Grothe, à M. Garneau Poirier, fils de M. et Mme Eugène Poirier, sera célébré samedi, le 13 novembre, à 10 h. 30, en l'église Saint-Germain d'Outremont.

RECEPTION

Mme Honoré Parent, président.

Résidence pour dames et messieurs

- Située dans quartier fashionable
- Repas servis à votre chambre, ou suite
- Genre exclusif à Montréal
- Bail d'un an ou plus.

Pour informations CA. 1895

Avez-vous le DOS "FAIBLE"?

Attrapez-vous des douleurs dans le dos quand vous êtes assise dans un courant d'air ou dans un endroit froid ou humide? Beaucoup de personnes disent qu'elles prennent "froid" dans le dos ou dans les reins—si facilement. À ce moment-là, il est bon de connaître le soulagement rapide que peuvent assurer les Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie.

Rappelez-vous que les reins et le foie doivent filtrer le sang pour le débarrasser de toutes ses impuretés. Donc, si vous vous sentez fatiguée, épuisée, et avez mal à la tête—avec des douleurs dans les articulations et le dos—occupez-vous de vos reins et de votre foie. C'est pourquoi, depuis plus d'un demi-siècle, les médecins recommandent aux Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie.

Faites que votre organisme fonctionne convenablement. Ayez toujours sous la main des Pilules Dr. Chase pour les Reins et le Foie, surtout quand le temps est humide et froid. Le nom "Dr. Chase" est votre guide.



Moirs
PEPPERMINT PATTY

Menthe crémeuse, fraîche, et piquante, habillée de bon chocolat Moirs riche et savoureux.

Moirs
Sans contredit le Meilleur

RASSURANT

Un cardiologue célèbre, le savant professeur Potain, a laissé parmi d'autres déclarations importantes, celle-ci, tellement rassurante pour les malades éventuels: "Tout malade qui consulte pour des palpitations doit être présumé exempt d'une maladie de coeur."

C'est que les fameuses palpitations peuvent avoir bien d'autres causes que la maladie de l'organe lui-même. C'est ce qui faisait dire à un autre professeur à ses élèves ahuris: "Des patients qui se plaignent de palpitations entrent cardiaques dans mon cabinet et en ressortent dispeptiques."

C'est-à-dire que le coeur, organe qui entretient la vie physique, est souvent obligé à un travail excessif par suite des désordres résultant d'excès divers.

Les forts mangeurs, les grosses mangeuses se plaindront tôt ou tard de palpitations dues tout simplement à des désordres digestifs. Il y a des gens qui ne sont contents de leurs repas que s'ils ont de la peine à souffler après. C'est terrible comme surmenage et de l'estomac et du coeur. Un bon repas, suffisamment reconstituant, n'a pas nécessairement pour effet de nuire à la respiration. Au contraire, ce repas-là, s'il est bien balancé, ne laissera aucun malaise.

Les palpitations peuvent être encore causées par le surmenage nerveux. Les travailleuses et les grandes mondaines qui ne prennent pas un repos normal et suffisant en sont souvent victimes. Ces palpitations se corrigent évidemment en évitant l'excès de fatigue. La plupart du temps, le médecin ne recommandera pas d'autre traitement.

Les palpitations, bien qu'agaçantes, n'ont donc rien d'ordinairement pour inquiéter. On s'en inquiète cependant beaucoup plus facilement que d'un autre symptôme souvent plus grave.

La diminution de poids qui ravit presque toutes les femmes et qui se produit sans cause apparente devrait être suffisante à jeter l'alarme. La perte de poids qui correspond ordinairement avec le manque d'appétit à presque toujours une cause secrète ou physique ou morale qu'il est important de découvrir. Il se peut aussi que la cause soit organique et grave. Il vaut toujours mieux s'en préoccuper à temps. Dans ce domaine plus qu'ailleurs il est tellement déplorable de ne plus pouvoir dire autre chose que: "Si j'avais su!"

Nouvelles infirmières à l'hôpital Notre-Dame

Remise de diplômes à soixante-trois gardes-malades — Présidence d'honneur de M. le chanoine Deniger — Prix spéciaux

COLLATION DES DIPLOMES

La collation des diplômes de l'Ecole d'Infirmières de l'Hôpital Notre-Dame a eu lieu, samedi, sous la présidence d'honneur de M. le chanoine Deniger, vice-recteur de l'université de Montréal.

M. Armand Chaput, président du Bureau d'Administration a présenté les souhaits de bienvenue. S'adressant aux nouvelles diplômées il leur dit qu'elles avaient choisi leur profession par vocation, et qu'elles devaient maintenant se montrer dignes de l'enseignement qu'elles avaient reçu. Il félicita particulièrement les religieuses, les remerciant pour l'essor qu'elles donnaient à leur institution, tant au point de vue scientifique qu'au point de vue religieux.

Le docteur Albert Gauthier, chef du Service de Pédiatrie, présentant l'adresse aux diplômées, a souligné qu'elles devaient acquiescer davantage le sens de la responsabilité, au point de vue professionnel, en tant qu'auxiliaires des médecins et dans leurs rapports avec les malades, et aussi au point de vue social, en tant que canadiennes-françaises et catholiques.

M. le Chanoine Deniger a félicité les nouvelles infirmières et leur a souhaité du succès dans leur apostolat.

Mlle Claire Desmarais, présidente de la classe, a remercié chaleureusement au nom de ses compagnes, les autorités de l'hôpital et de l'Ecole.

Un magnifique programme musical a été présenté par Mlle Raymond Martin, violoncelliste, Mlle François d'Amour, pianiste et M. Albert Cornélius.

LES DIPLOMÉES

Après trois années de cours théorique et pratique, 63 infirmières ont reçu le diplôme de l'Ecole de l'Hôpital Notre-Dame. Les examens ont été classés dans l'ordre suivant les élèves de l'ordre promotion, avec la mention très grande distinction:

Mlle Claire Brault 95.8 sur cent.

Avec la mention: grande distinction de 90 à 95 sur cent:

Mlle Réjane Soucy, Monique Mangonès, Carmen Thérèse, Marguerite Dompierre, Thérèse Lemay, Dorine Clavel, Rev. Soeur Réjane Lamarche, Mlle Marcelle Primeau, Germaine Lemay, Anne-Marie St-Pierre, Cécile Simard.

Avec la mention: Distinction

de 80 à 90 sur cent:

Mlle Madeleine Cardinal, Rev. Soeur Marguerite St-Cyr, Jeanine St-Pierre, Hélène Turcotte, Fernande Veilleux, Raymond Thérien, Louise Myrand, Hélène Plante, Jacqueline Ouhet, Monique L'Hérault, Rev. Soeur Thérèse Roussel, Mlle Geraldine Ouhet, Simone Lévesque, Cécile Lussier, Odile Labrie, Gilberte Grégoire, Pauline Colombe, Monique Genest, Suzanne Deslaurier, Arthur Benoit, Lise Plante, Claire Desmarais, Reine Boucher, Thérèse Savard, Marie Chausse, Hugues Labrecque, Lucile Baxter, Jeanine Landry, Clotilde Belhomme, Mary Buky, Rev. Soeur Fernande Lafortune, Mlle Fernande Aubin, Thérèse Leduc, Rachel Labbé, Monique Gagné, Mignon Harel, Thérèse Grégoire, Claire Lacombe, Thérèse Lapalme, Madeleine Levesque, Stéphanie, Véronique Gélinas, Roland Berger, Rita Séguin, Gloria Grenier, Hélène Dussault, Fernande Poirier.

Avec la mention: Succès de 70 à 80 sur cent:

Mlle Jacqueline Ricard, Louise Leroux, Fernande Pénin, Françoise Mercier.

PRIX SPECIAUX

PRIX (\$25.00) offert par l'Association des Dames Patronnes de l'Hôpital à l'élève qui a conservé la plus haute note aux examens de l'Ecole: décerné à Mlle Claire Brault.

PRIX D'EXCELLENCE offert par Révérende Soeur A.-M. Plourde, Supérieure de l'hôpital: décerné à Mlle Jacqueline Ouhet.

PREMIER PRIX D'INSTRUCTION RELIGIEUSE offert par M. l'abbé Henri, aumônier: mérité par Mlle Céline Simard.

PRIX offert par le Docteur Boutin, directeur médical, pour dévouement marqué aux soins des malades: décerné à Mlle Jeannine St-Pierre.

PRIX de \$35.00 accordé à Mlle Dorine Clavel pour s'être classée première, dans un concours organisé par la revue "LA GARDE-MALADE", afin de promouvoir la culture et la compétence chez les tenues infirmières.

PRIX DE DEXTÉRIÉTÉ offert par Révérende Soeur M.-C. Marcell, directrice des infirmières.

res, à l'élève qui s'est classée première à cet examen: mérité par Mlle Thérèse Lemay.

PRIX offerts par le Docteur F. Archambault aux élèves qui ont conservé la note 98% à l'examen de chirurgie: mérités par Mlle Claire Brault, Simone Lévesque, Hélène Turcotte.

PRIX D'APPLICATION AU TRAVAIL PRATIQUE offert par les Religieuses Hospitalières de l'Hôpital: mérité par Mlle M. Harel, T. Lemay, A.-M. St-Pierre, H. Labrecque, H. Plante, M. L'Hérault, C. Lussier, R. Boucher, décerné à Mlle A.-M. St-Pierre.

PRIX offert par le Docteur R. Rolland à l'élève qui s'est classée première à l'examen de Matière Médicale: décerné à Mlle Germaine Lemay.

PRIX DE BACTERIOLOGIE offert par le Docteur Albert Bertrand à l'élève qui s'est classée première à cet examen: mérité par Mlle Monique Mangonès.

PRIX D'ASSIDUITE offerts par le Dr. R. Dionne, M. R. Laporte, Surintendant, et Mme G. Drouin: mérités par Mlle R. Soucy, H. Labrecque, G. Lemay.

PRIX offert par le Docteur J. A. Rouleau à l'élève qui s'est montrée compatissante envers les malades: décerné à Mlle Monique L'Hérault.

PRIX offert par Mlle L. Shooner, institutrice, à l'élève qui s'est classée première à l'examen de Maladies contagieuses: décerné à Mlle Marguerite Dompierre.

PRIX offerts par l'Association des Infirmières Diplômées de l'Hôpital Notre-Dame, et par la Maison Cloutier & Cloutier, pour dévouement à l'Association des Étudiantes de l'Ecole: mérités par Mlle Claire Desmarais, Raymond Thérien, Mary Buky.

PRIX offert par Mlle M.-J. Lévesque à l'élève qui a conservé la plus haute note à l'examen d'Histoire de la Profession: mérité par Mlle Louise Myrand.



"Longue vie je l'espère!"

Vous désirez que votre robe ou votre costume gardent longtemps leur élégance — pour ce faire, confiez à Lévillé, de temps à autre, le soin de les nettoyer. Lévillé entretiendra votre garde-robe entière, la gardera propre et en bon état — vous serez de la sorte toujours bien mise, et vous prolongerez la durée de vos vêtements!

En confiant vos vêtements à Lévillé, vous obtiendrez toujours le meilleur nettoyage, le meilleur travail de teinture en ville et un service courtois.

Signalez CH. 2152

Maison Fondée en 1914

Lévillé

NETTOYEURS ET TEINTURIERS DE CONFIANCE

Bureau: 4268, rue Parthenais Ateliers: 4371, avenue Lafrance

CLINIQUE PARENTS

de l'Ecole des

NOUS NE SOMMES PAS DU MEME AVIS!

Q. — Mon mari et moi différons d'avis sur certain point d'éducation. Nous avons un enfant de deux ans et demi. Depuis quelque temps, l'enfant fait des colères fréquentes, ce qui nous inquiète, car il a toujours été plutôt docile. Mon mari a consulté à ce sujet quelqu'un qui est censé s'y connaître. Ce quelqu'un lui a dit que ces colères sont d'excellentes occasions d'éduquer l'enfant au sens des limites. Il a conseillé une attitude ferme. Mon mari se comporte en conséquence. Quant à moi, je soutiens, au contraire, que ces colères ne doivent pas être traitées par la sévérité; je suis d'avis de laisser l'enfant "passer sa colère" et se rendre compte qu'il ne gagnera rien par ce moyen. J'affecte l'indifférence. — QUI A RAISON?

R. — Tout d'abord, il ne faut pas vous inquiéter des colères de votre bébé. Elles sont parfaitement normales à son âge. Vers deux ans et demi, tous les enfants traversent une période semblable. Ils commencent à prendre conscience d'eux-mêmes et s'affirment comme ils le peuvent: ils cherchent à attirer le plus d'attention possible, ils essaient tous les moyens pour arriver à leurs fins.

Plusieurs personnes soutiennent que seule la fermeté peut résoudre cette sorte de crise des enfants de l'âge du vôtre. Ils tiennent qu'il faut déjà habituer l'enfant à certains renoncements nécessaires, afin de tempérer son caractère et l'habituer à se maîtriser. Érigée en système, cette idée peut avoir des résultats funestes: bien loin de tempérer le caractère de l'enfant, elle peut briser en lui le ressort même de toute son activité future, faire de lui un être sans volonté, soumis beaucoup plus que de raison, incapable de jamais s'affirmer.

Par ailleurs, je ne puis non plus vous donner entièrement raison. L'indifférence totale n'est sûrement pas plus efficace en cette matière que la rigueur excessive. S'il faut que l'enfant sente, d'une part, que ses colères ne lui obtiendront rien, il faut aussi, d'autre part, tâcher de le ramener au calme. On conseille habituellement, en pareil cas, de détourner l'attention de l'enfant. Cette méthode a pour effet d'éviter au petit une défaite humiliante, tout en lui prouvant qu'on veut s'occuper de lui.

Votre attitude à tous deux n'est donc pas sans reproche. Je veux vous suggérer aussi qu'il faut absolument épargner à l'enfant cette alternance de traitements que vous lui faites subir actuellement. Il arrive malheureusement souvent que des parents diffèrent d'opinion sur tel point d'éducation, et que, bien loin de résoudre leur différend, ils persistent à agir chacun selon son point de vue. L'enfant a vite fait de percevoir ce désaccord, et tôt ou tard il l'exploitera. Il agira de façon à dresser ses parents l'un contre l'autre, pour échapper à l'autorité tantôt de l'un, tantôt de l'autre. On devine facilement les déformations de caractère qui peuvent en résulter.

Un dernier mot, à propos de la méthode que nous vous suggérons. Elle est la bonne en principe. Il faut cependant éviter de s'en servir comme d'une cure automatique, à appliquer invariablement dans tous les cas. A chacun de l'employer en tenant compte du degré de gravité de telle ou telle colère en particulier.

N'oubliez pas non plus qu'il serait déraisonnable de prétendre, à chaque crise, corriger l'enfant une fois pour toutes. En éducation comme dans tous les autres domaines, il faut compter avec le temps.

Toutes communications à ce courrier doivent être adressées comme suit: Clinique de l'Ecole des Parents, 434 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Pensionnat Sainte-Emélie

Jeudi, le 28 octobre, à 2h., aura lieu au pensionnat Sainte-Emélie, 4837 Adam, Viauville, une partie de cartes, au profit des malades et des enfants nés, sous la présidence de Mme U. Bouvier, de Viauville.

Cordiale invitation à toutes les anciennes élèves et à leurs amies.

Du nouveau pour les moutons!

New-York. — Des ingénieurs américains viennent d'inventer un râtelier pour moutons édentés. Ils avaient constaté que les moutons dont la denture était défectueuse fournissaient une laine de qualité inférieure.

"EXACTEMENT CE QUE VOUS DESIREZ!"

Remplacer un manteau tous les deux ans est inutile et coûteux. Si vous considérez d'abord la durée d'un manteau, nous pouvons vous aider à choisir des fourrures qui vous assureront un long usage. Indiquez-nous exactement ce que vous désirez — vous le trouverez sûrement ici.

CHAT SAUVAGE

ARGENTE

EXACTEMENT COMME LE CLICHE

Autres magnifiques chapeaux au prix modique de \$225

Aussi MOUTON DE PERSE, RA1 MUSQUE, HUDSON SEAL (pet musqué teint), SEAL FRANÇAIS (laine teinte), etc., etc.

CUMMINGS

FURS LTD

"De la fabrique au client"

284 NOTRE-DAME ouest

Juste à l'est de PL. 8901 la rue St-Pierre



Feuilleton du "Devoir"

LES FIANCÉS

par Alexandre MANZONI

Traduit de l'italien par le marquis de MONT-GRAND, adapté par Clément SAINT-GERMAIN

19. (Suite)

nouveau dans un vieux tonneau mal cerclé: il ferme, il se ferme, il bouillonne, il s'élève, il fait sauter la bonde, il gronde tout autour, il s'échappe en écume entre une douve et l'autre, et coule ça et là goutte à goutte, si bien qu'un connaisseur peut le déguster et dire à peu près quel vin c'est. Gervasio, qui s'émervait d'en savoir une fois dans sa vie plus que les autres, pour qui ce n'était pas une petite gloire que d'avoir eu grand-peur,

qui, enfin, pour avoir mis la main à une affaire, où une odeur de criminalité se faisait sentir, se croyait devenu un homme comme un autre, Gervasio, tout plein de sa prouesse, mourait d'envie de s'en vanter et qu'il ne pouvait pas, sans se compromettre, en jasant avec les gens du village, et sans paraître en savoir plus que les autres, lorsqu'on en venait à ce point obscur de la fuite de nos trois pauvres exilés, au comment, au pourquoi, à l'endroit de leur retraite, eux-mêmes ils ajoutaient, comme chose déjà connue, qu'ils s'étaient réfugiés à Pescarenico. Et cette circonstance vint ainsi prendre sa place dans les conver-

sations générales. Avec tous ces lambeaux de renseignements, rapprochés et cousus ensemble en la manière accoutumée, et avec la broderie que la main tenant l'aiguille ajouta tout naturellement à un tel ouvrage, il y avait de quoi faire une histoire assez claire et assez sûre pour que l'esprit le plus habile à la critique pût en être satisfait. Aussi le Griso put-il composer pour don Rodrigo une relation suffisamment précise et circonstanciée. L'enfermement aussitôt avec lui et l'information du coup tenté par les deux pauvres exilés, ce qui expliquait naturellement pourquoi le malin s'avait été trouvé vide et pourquoi l'on avait sonné le tocsin, sans qu'il fût besoin de supposer qu'il y eût au château quel-que traître, comme disaient ces honnêtes personnages. L'information était claire, et pour cette fuite aussi il était facile de trouver des raisons: la crainte des fiancés pris en faute, ou quelque avis de l'invasion qui leur avait été donné lorsqu'elle avait été découverte, et que tout le village était en confusion. Il dit en plus habile à la critique pût en être satisfait. Aussi le Griso put-il composer pour don Rodrigo une relation suffisamment précise et circonstanciée. L'enfermement aussitôt avec lui et l'information du coup tenté par les deux pauvres exilés, ce qui expliquait naturellement pourquoi le malin s'avait été trouvé vide et pourquoi l'on avait sonné le tocsin, sans qu'il fût besoin de supposer qu'il y eût au château quel-que traître, comme disaient ces honnêtes personnages. L'information était claire, et pour cette fuite aussi il était facile de trouver des raisons: la crainte des fiancés pris en faute, ou quelque avis de l'invasion qui leur avait été donné lorsqu'elle avait été découverte, et que tout le village était en confusion. Il dit en plus habile à la critique pût en être satisfait. Aussi le Griso put-il composer pour don Rodrigo une relation suffisamment précise et circonstanciée. L'enfermement aussitôt avec lui et l'information du coup tenté par les deux pauvres exilés, ce qui expliquait naturellement pourquoi le malin s'avait été trouvé vide et pourquoi l'on avait sonné le tocsin, sans qu'il fût besoin de supposer qu'il y eût au château quel-que traître, comme disaient ces honnêtes personnages. L'information était claire, et pour cette fuite aussi il était facile de trouver des raisons: la crainte des fiancés pris en faute, ou quelque avis de l'invasion qui leur avait été donné lorsqu'elle avait été découverte, et que tout le village était en confusion. Il dit en plus habile à la critique pût en être satisfait. Aussi le Griso put-il composer pour don Rodrigo une relation suffisamment précise et circonstanciée. L'enfermement aussitôt avec lui et l'information du coup tenté par les deux pauvres exilés, ce qui expliquait naturellement pourquoi le malin s'avait été trouvé vide et pourquoi l'on avait sonné le tocsin, sans qu'il fût besoin de supposer qu'il y eût au château quel-que traître, comme disaient ces honnêtes personnages. L'information était claire, et pour cette fuite aussi il était facile de trouver des raisons: la crainte des fiancés pris en faute, ou quelque avis de l'invasion qui leur avait été donné lorsqu'elle avait été découverte, et que tout le village était en confusion. Il dit en plus habile à la critique pût en être satisfait. Aussi le Griso put-il composer pour don Rodrigo une relation suffisamment précise et circonstanciée. L'enfermement aussitôt avec lui et l'information du coup tenté par les deux pauvres exilés, ce qui expliquait naturellement pourquoi le malin s'avait été trouvé vide et pourquoi l'on avait sonné le tocsin, sans qu'il fût besoin de supposer qu'il y eût au château quel-que traître, comme disaient ces honnêtes personnages. L'information était claire, et pour cette fuite aussi il était facile de trouver des raisons: la crainte des fiancés pris en faute, ou quelque avis de l'invasion qui leur avait été donné lorsqu'elle avait été découverte, et que tout le village était en confusion. Il dit en plus habile à la critique pût en être satisfait. Aussi le Griso put-il composer pour don Rodrigo une relation suffisamment précise et circonstanciée. L'enfermement aussitôt avec lui et l'information du coup tenté par les deux pauvres exilés, ce qui expliquait naturellement pourquoi le malin s'avait été trouvé vide et pourquoi l'on avait sonné le tocsin, sans qu'il fût besoin de supposer qu'il y eût au château quel-que traître, comme disaient ces honnêtes personnages. L'information était claire, et pour cette fuite aussi il était facile de trouver des raisons: la crainte des fiancés pris en faute, ou quelque avis de l'invasion qui leur avait été donné lorsqu'elle avait été découverte, et que tout le village était en confusion. Il dit en plus habile à la critique pût en être satisfait. Aussi le Griso put-il composer pour don Rodrigo une relation suffisamment précise et circonstanciée. L'enfermement aussitôt avec lui et l'information du coup tenté par les deux pauvres exilés, ce qui expliquait naturellement pourquoi le malin s'avait été trouvé vide et pourquoi l'on avait sonné le tocsin, sans qu'il fût besoin de supposer qu'il y eût au château quel-que traître, comme disaient ces honnêtes personnages. L'information était claire, et pour cette fuite aussi il était facile de trouver des raisons: la crainte des fiancés pris en faute, ou quelque avis de l'invasion qui leur avait été donné lorsqu'elle avait été découverte, et que tout le village était en confusion. Il dit en plus habile à la critique pût en être satisfait. Aussi le Griso put-il composer pour don Rodrigo une relation suffisamment précise et circonstanciée. L'enfermement aussitôt avec lui et l'information du coup tenté par les deux pauvres exilés, ce qui expliquait naturellement pourquoi le malin s'avait été trouvé vide et pourquoi l'on avait sonné le tocsin, sans qu'il fût besoin de supposer qu'il y eût au château quel-que traître, comme disaient ces honnêtes personnages. L'information était claire, et pour cette fuite aussi il était facile de trouver des raisons: la crainte des fiancés pris en faute, ou quelque avis de l'invasion qui leur avait été donné lorsqu'elle avait été découverte, et que tout le village était en confusion. Il dit en plus habile à la critique pût en être satisfait. Aussi le Griso put-il composer pour don Rodrigo une relation suffisamment précise et circonstanciée. L'enfermement aussitôt avec lui et l'information du coup tenté par les deux pauvres exilés, ce qui expliquait naturellement pourquoi le malin s'avait été trouvé vide et pourquoi l'on avait sonné le tocsin, sans qu'il fût besoin de supposer qu'il y eût au château quel-que traître, comme disaient ces honnêtes personnages. L'information était claire, et pour cette fuite aussi il était facile de trouver des raisons: la crainte des fiancés pris en faute, ou quelque avis de l'invasion qui leur avait été donné lorsqu'elle avait été découverte, et que tout le village était en confusion. Il dit en plus habile à la critique pût en être satisfait. Aussi le Griso put-il composer pour don Rodrigo une relation suffisamment précise et circonstanciée. L'enfermement aussitôt avec lui et l'information du coup tenté par les deux pauvres exilés, ce qui expliquait naturellement pourquoi le malin s'avait été trouvé vide et pourquoi l'on avait sonné le tocsin, sans qu'il fût besoin de supposer qu'il y eût au château quel-que traître, comme disaient ces honnêtes personnages. L'information était claire, et pour cette fuite aussi il était facile de trouver des raisons: la crainte des fiancés pris en faute, ou quelque avis de l'invasion qui leur avait été donné lorsqu'elle avait été découverte, et que tout le village était en confusion. Il dit en plus habile à la critique pût en être satisfait. Aussi le Griso put-il composer pour don Rodrigo une relation suffisamment précise et circonstanciée. L'enfermement aussitôt avec lui et l'information du coup tenté par les deux pauvres exilés, ce qui expliquait naturellement pourquoi le malin s'avait été trouvé vide et pourquoi l'on avait sonné le tocsin, sans qu'il fût besoin de supposer qu'il y eût au château quel-que traître, comme disaient ces honnêtes personnages. L'information était claire, et pour cette fuite aussi il était facile de trouver des raisons: la crainte des fiancés pris en faute, ou quelque avis de l'invasion qui leur avait été donné lorsqu'elle avait été découverte, et que tout le village était en confusion. Il dit en plus habile à la critique pût en être satisfait. Aussi le Griso put-il composer pour don Rodrigo une relation suffisamment précise et circonstanciée. L'enfermement aussitôt avec lui et l'information du coup tenté par les deux pauvres exilés, ce qui expliquait naturellement pourquoi le malin s'avait été trouvé vide et pourquoi l'on avait sonné le tocsin, sans qu'il fût besoin de supposer qu'il y eût au château quel-que traître, comme disaient ces honnêtes personnages. L'information était claire, et pour cette fuite aussi il était facile de trouver des raisons: la crainte des fiancés pris en faute, ou quelque avis de l'invasion qui leur avait été donné lorsqu'elle avait été découverte, et que tout le village était en confusion. Il dit en plus habile à la critique pût en être satisfait. Aussi le Griso put-il composer pour don Rodrigo une relation suffisamment précise et circonstanciée. L'enfermement aussitôt avec lui et l'information du coup tenté par les deux pauvres exilés, ce qui expliquait naturellement pourquoi le malin s'avait été trouvé vide et pourquoi l'on avait sonné le tocsin, sans qu'il fût besoin de supposer qu'il y eût au château quel-que traître, comme disaient ces honnêtes personnages. L'information était claire, et pour cette fuite aussi il était facile de trouver des raisons: la crainte des fiancés pris en faute, ou quelque avis de l'invasion qui leur avait été donné lorsqu'elle avait été découverte, et que tout le village était en confusion. Il dit en plus habile à la critique pût en être satisfait. Aussi le Griso put-il composer pour don Rodrigo une relation suffisamment précise et circonstanciée. L'enfermement aussitôt avec lui et l'information du coup tenté par les deux pauvres exilés, ce qui expliquait naturellement pourquoi le malin s'avait été trouvé vide et pourquoi l'on avait sonné le tocsin, sans qu'il fût besoin de supposer qu'il y eût au château quel-que traître, comme disaient ces honnêtes personnages. L'information était claire, et pour cette fuite aussi il était facile de trouver des raisons: la crainte des fiancés pris en faute, ou quelque avis de l'invasion qui leur avait été donné lorsqu'elle avait été découverte, et que tout le village était en confusion. Il dit en plus habile à la critique pût en être satisfait. Aussi le Griso put-il composer pour don Rodrigo une relation suffisamment précise et circonstanciée. L'enfermement aussitôt avec lui et l'information du coup tenté par les deux pauvres exilés, ce qui expliquait naturellement pourquoi le malin s'avait été trouvé vide et pourquoi l'on avait sonné le tocsin, sans qu'il fût besoin de supposer qu'il y eût au château quel-que traître, comme disaient ces honnêtes personnages. L'information était claire, et pour cette fuite aussi il était facile de trouver des raisons: la crainte des fiancés pris en faute, ou quelque avis de l'invasion qui leur avait été donné lorsqu'elle avait été découverte, et que tout le village était en confusion. Il dit en plus habile à la critique pût en être satisfait. Aussi le Griso put-il composer pour don Rodrigo une relation suffisamment précise et circonstanciée. L'enfermement aussitôt avec lui et l'information du coup tenté par les deux pauvres exilés, ce qui expliquait naturellement pourquoi le malin s'avait été trouvé vide et pourquoi l'on avait sonné le tocsin, sans qu'il fût besoin de supposer qu'il y eût au château quel-que traître, comme disaient ces honnêtes personnages. L'information était claire, et pour cette fuite aussi il était facile de trouver des raisons: la crainte des fiancés pris en faute, ou quelque avis de l'invasion qui leur avait été donné lorsqu'elle avait été découverte, et que tout le village était en confusion. Il dit en plus habile à la critique pût en être satisfait. Aussi le Griso put-il composer pour don Rodrigo une relation suffisamment précise et circonstanciée. L'enfermement aussitôt avec lui et l'information du coup tenté par les deux pauvres exilés, ce qui expliquait naturellement pourquoi le malin s'avait été trouvé vide et pourquoi l'on avait sonné le tocsin, sans qu'il fût besoin de supposer qu'il y eût au château quel-que traître, comme disaient ces honnêtes personnages. L'information était claire, et pour cette fuite aussi il était facile de trouver des raisons: la crainte des fiancés pris en faute, ou quelque avis de l'invasion qui leur avait été donné lorsqu'elle avait été découverte, et que tout le village était en confusion. Il dit en plus habile à la critique pût en être satisfait. Aussi le Griso put-il composer pour don Rodrigo une relation suffisamment précise et circonstanciée. L'enfermement aussitôt avec lui et l'information du coup tenté par les deux pauvres exilés, ce qui expliquait naturellement pourquoi le malin s'avait été trouvé vide et pourquoi l'on avait sonné le tocsin, sans qu'il fût besoin de supposer qu'il y eût au château quel-que traître, comme disaient ces honnêtes personnages. L'information était claire, et pour cette fuite aussi il était facile de trouver des raisons: la crainte des fiancés pris en faute, ou quelque avis de l'invasion qui leur avait été donné lorsqu'elle avait été découverte, et que tout le village était en confusion. Il dit en plus habile à la critique pût en être satisfait. Aussi le Griso put-il composer pour don Rodrigo une relation suffisamment précise et circonstanciée. L'enfermement aussitôt avec lui et l'information du coup tenté par les deux pauvres exilés, ce qui expliquait naturellement pourquoi le malin s'avait été trouvé vide et pourquoi l'on avait sonné le tocsin, sans qu'il fût besoin de supposer qu'il y eût au château quel-que traître, comme disaient ces honnêtes personnages. L'information était claire, et pour cette fuite aussi il était facile de trouver des raisons: la crainte des fiancés pris en faute, ou quelque avis de l'invasion qui leur avait été donné lorsqu'elle avait été découverte, et que tout le village était en confusion. Il dit en plus habile à la critique pût en être satisfait. Aussi le Griso put-il composer pour don Rodrigo une relation suffisamment précise et circonstanciée. L'enfermement aussitôt avec lui et l'information du coup tenté par les deux pauvres exilés, ce qui expliquait naturellement pourquoi le malin s'avait été trouvé vide et pourquoi l'on avait sonné le tocsin, sans qu'il fût besoin de supposer qu'il y eût au château quel-que traître, comme disaient ces honnêtes personnages. L'information était claire, et pour cette fuite aussi il était facile de trouver des raisons: la crainte des fiancés pris en faute, ou quelque avis de l'invasion qui leur avait été donné lorsqu'elle avait été découverte, et que tout le village était en confusion. Il dit en plus habile à la critique pût en être satisfait. Aussi le Griso put-il composer pour don Rodrigo une relation suffisamment précise et circonstanciée. L'enfermement aussitôt avec lui et l'information du coup tenté par les deux pauvres exilés, ce qui expliquait naturellement pourquoi le malin s'avait été trouvé vide et pourquoi l'on avait sonné le tocsin, sans qu'il fût besoin de supposer qu'il y eût au château quel-que traître, comme disaient ces honnêtes personnages. L'information était claire, et pour cette fuite aussi il était facile de trouver des raisons: la crainte des fiancés pris en faute, ou quelque avis de l'invasion qui leur avait été donné lorsqu'elle avait été découverte, et que tout le village était en confusion. Il dit en plus habile à la critique pût en être satisfait. Aussi le Griso put-il composer pour don Rodrigo une relation suffisamment précise et circonstanciée. L'enfermement aussitôt avec lui et l'information du coup tenté par les deux pauvres exilés, ce qui expliquait naturellement pourquoi le malin s'avait été trouvé vide et pourquoi l'on avait sonné le tocsin, sans qu'il fût besoin de supposer qu'il y eût au château quel-que traître, comme disaient ces honnêtes personnages. L'information était claire, et pour cette fuite aussi il était facile de trouver des raisons: la crainte des fiancés pris en faute, ou quelque avis de l'invasion qui leur avait été donné lorsqu'elle avait été découverte, et que tout le village était en confusion. Il dit en plus habile à la critique pût en être satisfait. Aussi le Griso put-il composer pour don Rodrigo une relation suffisamment précise et circonstanciée. L'enfermement aussitôt avec lui et l'information du coup tenté par les deux pauvres exilés, ce qui expliquait naturellement pourquoi le malin s'avait été trouvé vide et pourquoi l'on avait sonné le tocsin, sans qu'il fût besoin de supposer qu'il y eût au château quel-que traître, comme disaient ces honnêtes personnages.

MELCHIOR AU FORUM, LE 1er NOVEMBRE



Lauritz Melchior, le plus grand ténor héroïque au monde du Metropolitan Opera, qui doit donner un concert au Forum, le 1er novembre prochain, est ici photographié avec son épouse, une exvedette du film européen. Melchior est sans contredit la plus grande attraction musicale jamais présentée en personne au Forum. Les billets pour le spectacle de l'année sont maintenant en vente au Forum, à prix populaires.

Le disque et ses avantages

Une conférence de M. A. Forget aux anciens du collège Sainte-Marie

M. André Forget, membre du Barreau, était hier soir le conférencier du deuxième dîner hebdomadaire du Club des anciens du Collège Sainte-Marie. Malgré sa qualité de juriste, M. Forget n'a cependant pas voulu parler de droit et c'est d'un sujet plus léger et plus profond à la fois qu'il a entretenu son auditoire; la musique et surtout les disques.

Le violon d'Ingres de M. Forget est en effet le phonographe et tous les accessoires que cet instrument comporte. Collectionnant les disques, et d'ailleurs musicien lui-même, depuis 15 ans, le conférencier trace une étude vivante de la façon dont ont été traitées sur la cire les œuvres de quelques-uns des plus célèbres compositeurs.

Il note ainsi les merveilleux disques de la musique de Wagner et rappelle en même temps l'étonnant talent musical, l'«unité organique» de ce génie qui par contre faisait preuve d'une «insolable bêtise» dans les livrets de ses opéras, notamment pour Parsifal. Il passe ensuite à la musique moderne avec Debussy, «peintre délicat à la palette chargée de couleurs». A ce propos il cite l'anecdote suivante: Alors qu'on proposait à un grand

musicien d'écouter la Mer, premier passage de «l'heure à midi», de Debussy, le maître répondit: «Très volontiers, j'adore surtout ce qui passe à 11 heures moins le quart».

Puis c'est Haydn, le «créateur de la symphonie et du quatuor à cordes», et Bach «dont on dit que la musique lui devait autant qu'une religion doit à son fondateur».

Après avoir fait passer à son auditoire certaines améliorations que les grandes compagnies viennent d'apporter au phonographe. En particulier la meilleure sonorité de certains disques qui rendent parfaitement les sons jusqu'à 10,000 cycles; on sait que les disques ordinaires ne donnent les sons jusqu'à 5 ou 6,000 cycles alors que l'oreille humaine les perçoit jusqu'à 15 et 16,000 cycles. Les aiguilles en diamant ou bois rare, ainsi que les nouveaux «lecteurs» donnent des résultats inégalés.

Me Honoré Parent présidait ce dîner qui avait lieu, comme d'habitude, au Cercle universitaire. On notait dans l'assistance M. Maurice Forget, le R.P. Bergeron, recteur du Collège Sainte-Marie, M. Jacques Melançon, le juge Fautoux, M. Roger Duhamel et les invités habituels.

Gazette artistique

Horaire des cinémas

SAINT-DENIS:
"Romance de Paris"
11 h. 35, 3 h. 20, 6 h. 25, 9 h. 50.
"Route à l'été"
1 h. 35, 5 h. 30, 8 h. 30.
CINEMA DE PARIS:
"Antoine et Antonette"
1 h. 30, 1 h. 50, 4 h. 25, 6 h. 55 et 9 h. 30.
CHAMPLAIN:
"Mr. Vincent"
12 h. 50, 3 h. 10, 7 h. 20, 9 h. 30.
Dernière représentation, 9 h. 10.
ORPHEUM:
"Mr. Peabody and the Mermaid"
10 h. 10, 1 h. 05, 4 h. 05, 7 h. 10, 9 h. 55.
"Adventure in Silverado"
11 h. 45, 2 h. 40, 5 h. 35, 8 h. 30.
PALACE:
"Escape"
10 h. 20, 12 h. 40, 3 h. 05, 5 h. 25, 7 h. 45, 10 h. 05.
LOEWS:
"A Date With Judy"
10 h. 12, 12 h. 15, 2 h. 35, 4 h. 55, 7 h. 15, 9 h. 35.
CAPITOL:
"Les hommes du High Seas"
10 h. 12, 2 h. 20, 4 h. 30, 6 h. 05, 7 h. 25, 9 h. 50.
PRINCE:
"Abbott and Costello Meet Frankenstein"
10 h. 40, 12 h. 55, 3 h. 10, 5 h. 25, 7 h. 40, 9 h. 55.
IMPERIAL:
"Katie Goes to Hollywood"
9 h. 50, 12 h. 50, 3 h. 50, 6 h. 30, 9 h. 50.
"Triple Threat"
1 h. 35, 2 h. 35, 5 h. 35, 8 h. 40.
KENT:
2 représentations par jour — à 3 h. 30 et à 8 h. 30.

Spectacles

GESU: Tit-Cog, pièce en trois actes de Gratien Gelinas.

COMPAGNONS, 2022 est, rue Sherbrooke: du 28 octobre au 13 novembre inclusivement (dim. et lundis exceptés). Les Compagnons de saint Laurent présentent *La ménagerie de verre*, de Tennessee Williams.

PLATEAU: Récital de Gilles Lefebvre, violoniste, mardi soir, le 28 octobre.

VICTORIA COLLEGE: Le Quatuor McGill, mardi soir, le 26 octobre.

PLATEAU: Freda Trepel, pianiste, jeudi soir, le 28 octobre, à 8 h. 45.

HIS MAJESTY'S: Jose Torres, danseur espagnol, lundi soir, le 1er novembre.

FORUM: Lauritz Melchior, ténor, lundi soir, le 1er novembre.

MONUMENT NATIONAL: Le Voyage en Chine, opéra-comique de Bazin, avec Adrien Lachance, Marthe Lapointe, Garmez Tremblay, Rita Bibeau, Lionel Daunais, Jean-Paul Jeannotte, Gérard Paradis, Aimé Major et Yolande Gauthier. Chef d'orchestre: Jean Goulet. En soirée: du 28 au 31 octobre inclusivement, ainsi que les 2, 3, 4, 6, 7, 9 et 11 novembre.

Expositions de peintures

L'ART FRANÇAIS: 370 ouest, avenue Laurier. Exposition Marc Aurèle Fortin, aujourd'hui.

ECOLE CENTRALE D'ARTS ET METIERS: 1265 rue St-Denis. Exposition Ayotte et Field, peintres canadiens, du 16 au 30 octobre, de 10 h. du matin à 10 h. du soir.

LIBRAIRIE TRANQUILLE: exposition de Gabriel Filion, du 16 au 31 octobre, de 9 h. du matin à 9 h. du soir.

M. André Lussier à l'Ecole des Parents du Québec

M. André Lussier, licencié en psychologie, donnera mercredi le 27 octobre, à la salle Saint-Stanislas, 1371 est, rue Laurier, à 8 h. 30 du soir, une conférence intitulée: "A quoi pensent nos garçons?"

M. Lussier analysera la psychologie du garçon; ce qu'est une personnalité masculine; comment elle s'exprime chez le petit garçon, sur le plan intellectuel, affectif, physique; ce qu'il faut cultiver de ces caractéristiques, ce qu'il faut corriger ou polir et ceci aux divers âges de croissance du garçon. Il soulignera le rôle spécifique du père dans la formation de cette personnalité masculine. M. Lussier signalera, enfin, l'influence sur l'évolution psychologique du garçon des divers troubles de caractère des parents.

Le Service de santé parle à Montréal

Le petit déjeuner a une importance de premier plan et, quand il s'agit des enfants, on peut affirmer que c'est le principal repas de la journée. Or, il y a toujours, à Montréal, des enfants qui partent pour l'école sans manger ou qui ne prennent pas un déjeuner assez substantiel, avant de quitter la maison.

Le Service de santé attire l'attention de toutes les mères sur ce point. Quelles se fassent un devoir de préparer un petit déjeuner conforme aux règles de l'alimentation rationnelle. Ce petit déjeuner doit comprendre un jus d'orange, de bœuf, de poulet ou de tomate, des céréales crues ou, de préférence, cuites (crème de blé, gruau) et sucrées, un œuf ou du jambon ou du bacon, du beurre, un petit morceau de fromage et du lait.

C'est à la mère qu'il incombe de s'ingénier à servir un petit déjeuner à ses enfants, suivant la formule précédente. Un élève qui s'en va en classe sans avoir mangé ou sans avoir pris une nourriture équilibrée, ne peut pas, avec l'estomac vide, tirer un avantage réel de ses études — et il ne peut pas se porter comme il faut.

Que les parents s'appliquent à comprendre la nécessité, pour les écoliers, d'un substantiel petit déjeuner.

Les Beaux-Arts



"Monsieur de Paul" visitait les Galères... Devant le malheur de ces hommes il n'a pu empêcher de le secourir. Héros! les forces lui manquent. Pierre Fresnay tient le rôle principal, Jean Anouilh a fait les dialogues et Maurice Cloche la mise en scène. "Monsieur Vincent" passe au Champlain en grande exclusivité.

Malgré son "spaghetti" Adrien Adrius n'est pas fâché avec les Italiens

Figurez-vous un Charles Boyer rigolo avec, en plus, de la voix, de la voix pour chanter. C'est Adrien Adrius. Il est arrivé hier après-midi à Montréal, avec sept heures de retard et quinze heures d'avion; il chantait déjà hier soir.

Nous le connaissons déjà, bien sûr, mais, comme il le dit lui-même, l'entendre ne suffit pas; ce qu'il faut, c'est le voir. Il joint la mimique au bon mot; rien de méchant, d'ailleurs, même pas de sous-entendu, du vrai bon mot qui déclenche le vrai rire.

Tout le monde connaît sa chanson "Spaghetti".

Mais, lui demandait-on, est-ce que les Italiens de Paris ne veulent pas vous pendre?

Mais pas du tout, voyons; les dernières paroles rattachent le début. Tout est arrangé puis-je le termine en disant: "Si tout le monde avait fait comme toi, les marchands de canons ils auraient gagné moins de noix!"

Jean Guigo, qui a écrit les paroles, avait été beaucoup plus rose que cela, mais nous avons révisé le texte et voilà!

Comment avez-vous débüté?

— Comme tout le monde, c'est-à-dire que tout jeune Français des dons du ciel pour chanter et dire des blagues. Puis je suis aide-chimiste, puis je suis entré dans une troupe de province et j'ai chanté beaucoup d'opérettes, du Maurice Yvain

et du Reynaldo Hahn, et ensuite je suis "monté" à Paris.

Adrien arrive de Bretagne; ensuite il part au Caire où il chantera le 6 décembre prochain dans un cabaret situé au pied des Pyramides. Il remplacera d'ailleurs Georges Guétary qui y chante en ce moment.

Pensez-vous au cinéma?

J'ai fait des essais mais je n'aime pas ça, trop de technique, il faut recommencer 50 fois la même scène, rester une demi-heure sans bouger et par-dessus tout, il me manque le public. Même le disque ou la radio ne sont pas mes éléments. Je préfère avant tout le music-hall.

Comment avez-vous "percé"?

C'était en 1941. Je chantais au cinéma parisien Paramount, je suis resté huit semaines, après j'ai chanté à Bobino, l'ABC, enfin toutes les grandes boîtes et me voici, dans un pays où le froid et où le soleil se montre, pour mon arrivée sans doute.

Adrien Adrius a six nouvelles chansons que la maison Decca nous présentera bientôt. Tant mieux, encore un "Spaghetti", M. Adrius.

L'opéra-comique: "Voyage en Chine"

Voici en résumé l'histoire racontée dans *Le Voyage en Chine*, opéra-comique en trois actes, livret de MM. Labiche et Delacour et musique de François Bazin, qui sera présenté par les Variétés lyriques au Monument national, du 28 octobre au 11 novembre, avec Adrien Lachance, Marthe Lapointe, Lionel Daunais, Rose Rey Duail, Rita Bibeau et plusieurs autres.

Marie, fille de Pompery, a épousé secrètement Henri de Kermoisan, officier de marine. Pompery, qui a fait annuler le mariage, se voit constamment poursuivi par son ex-gendre, qui s'est juré de reprendre sa femme. Revenant un jour de la ville, Pompery rencontre sur sa route un Breton avec qui s'entête à ne pas céder la route. Volant tous les deux garder la droite du chemin, leurs voitures se heurtent. Pompery, furieux, rentre chez lui où il rencontre Maurice, le prétendant à la main de Berthe, la fille cadette de Pompery. En colère, ce dernier exige qu'avant de songer au mariage de sa cadette, il doit marier son aînée.

Pour arriver à son but, Maurice se met en quête d'un mari pour Marie, l'aînée, et tombe sur Henri, qui l'emmène à Pompery. Quelle n'est pas la fureur du père et la surprise d'Henri quand ils se rencontrent: ils sont les deux Bretons entités sur la route. Pompery refuse la main de Marie à l'officier de marine qui doit recourir à la ruse pour reprendre sa femme. Ayant réussi à embarquer la famille Pompery sur son bateau, Henri fait croire à son beau-père qu'il le mènera en Chine s'il refuse de lui donner le main de Marie. Pompery s'entête dans son refus et tente même de soulever l'équipage pour prendre possession du navire. Pris par Henri, il est condamné à être pendu. Mais la corde au cou fait changer le père, qui donne enfin son consentement au mariage de Marie et d'Henri.

L'entêtement des deux Bretons, dont l'un refuse sa fille à l'autre, amène des situations vraiment amusantes, qui ont fait du "Voyage en Chine" l'un des opéras-comiques les plus réputés.

Voici le programme que présentera ce soir, au Plateau, le brillant violoniste canadien-fraçais Gilles Lefebvre:

Sonate en do majeur de Mozart; Sonate en sol pour piano et violon de Guillaume Lékou; Légende Op. 71 de Wieniawski; Poème Bucolique pour violon et piano de Emilien Allard en première à Montréal; Nigun de Ernest Bloch; Les murmures de la mer de Castelnaovo-Tedesco-Belfort; Danse roumaine de Bela Bartok. Au piano, Mlle Colombe Pelletier.

A Paris, à Bruxelles, à Montréal, la critique s'est montrée très sympathique à Gilles Lefebvre, à qui elle a promis un brillant avenir. En 1945, M. Marcel Valois écrivait: "Le jeune Lefebvre montre déjà une musicalité et une sûreté extrêmement prometteuse. Nous entendrons parler de ce tout jeune homme d'ici les années à venir."

Dans un vol, l'avenir a déjà donné raison à cet éminent critique.

Thomas Archer, critique musical montréalais, avait écrit sensiblement la même chose en 1945: "M. Lefebvre joue remarquablement bien. C'est un jeune violoniste dont nous entendrons parler bientôt". Ce juge s'est montré lui aussi bon prophète.

De Paris et de Bruxelles nous vient la confirmation du bon jugement de nos critiques musicaux. Le grand Vuillemoz lui-même n'écrit-il pas de Gilles Lefebvre, il y a quelques mois: "...a joué avec esprit, conviction et une grande compréhension..."

en personne

JOSE TORRES

danseur espagnol

Le danseur le plus spectaculaire que l'on puisse voir aujourd'hui (Maurice Chevalier)

LUNDI, 1er NOV. au HIS MAJESTY'S

Billets: \$1.00, \$1.50, \$2.00, \$2.50, \$3.00 (taxe incl. En vente chez Ed. Archambault et chez Hartney, 1180 Ste-Cath. o.)

Adresse: commandes postales, à Can. Concerts & Artists, 711, Edif. Castle

variétés lyriques

MONUMENT NATIONAL

28-29-30-31 octobre

2-3-4-5-6-7-9-11 novembre

Le VOYAGE EN CHINE

Opéra-comique de BAZIN

PRIX DES PLACES: 2.00 - 1.50 - 1.00 - 0.50

En vente au Monument National de 10 h. à 4 h. Le samedi de 10 h. à 4 h.

Plateau 5161

Il reste de bonnes places à toutes les représentations!

UNE INITIATIVE A-ARTHUR RANK

LAURENCE OLIVIER dans

HAMLET

de William Shakespeare

Ciné Kent — Sixième semaine

Billets également en vente chez C. W. Lindsay & Cie, 1112 ouest, Ste-Catherine



FREDA TREPEL, que l'on considère comme la pianiste canadienne la mieux douée et la plus assurée d'atteindre les sommets de la gloire et que l'on attend pour la première fois à Montréal, jeudi, le 28 octobre, à l'Auditorium du Plateau.

La bonne entente par la musique

Au lendemain de l'exécution du Concerto de Tchaikovsky avec l'Orchestre Symphonique de Minneapolis, Kenneth Carley, critique de la Tribune de Minneapolis, écrivait entre autres choses: "En nous envoyant un soliste aussi agréable à voir et à entendre, Winnipeg, ville natale de Freda Trepel, s'est bien acquittée de la dette qu'elle nous devait pour lui avoir envoyé à plusieurs reprises notre orchestre. Souhaitons que se répète souvent de telles manifestations de bonne entente internationale."

C'est que la préparation du concert n'avait pas été de très bon augure. Il se trouvait que plusieurs chefs d'orchestre — y compris Dimitri Mitropoulos — n'aiment pas beaucoup les femmes solistes. Soit qu'ils craignent qu'elles manquent de solidité, soit encore qu'ils redoutent que leur charme ne cherche à supplanter à une incompréhension musicale. Mitropoulos, donc, avait à peine serré la main de Freda Trepel, puis avait fait signe à ses musiciens d'aborder sans tarder le Concerto.

Mais dès le 1er mouvement terminé, c'est Dimitri Mitropoulos lui-même qui donne le signal des applaudissements, et ses instrumentistes se joignent à lui avec enthousiasme. Dès lors, la répétition marcha admirablement, et au concert même devant 5000 personnes, les musiciens encore se joignirent à l'enthousiasme général.

Freda Trepel, la pianiste dont le premier récital local aura lieu le 28 octobre, au Plateau, s'est d'ailleurs fait applaudir déjà dans tout l'ouest du pays et en Ontario, et le public montréalais devrait à son tour ratifier les éloges qu'on lui a partout décernés.

en personne

JOSE TORRES

danseur espagnol

Le danseur le plus spectaculaire que l'on puisse voir aujourd'hui (Maurice Chevalier)

LUNDI, 1er NOV. au HIS MAJESTY'S

Billets: \$1.00, \$1.50, \$2.00, \$2.50, \$3.00 (taxe incl. En vente chez Ed. Archambault et chez Hartney, 1180 Ste-Cath. o.)

Adresse: commandes postales, à Can. Concerts & Artists, 711, Edif. Castle

variétés lyriques

MONUMENT NATIONAL

28-29-30-31 octobre

2-3-4-5-6-7-9-11 novembre

Le VOYAGE EN CHINE

Opéra-comique de BAZIN

PRIX DES PLACES: 2.00 - 1.50 - 1.00 - 0.50

En vente au Monument National de 10 h. à 4 h. Le samedi de 10 h. à 4 h.

Plateau 5161

Il reste de bonnes places à toutes les représentations!

UNE INITIATIVE A-ARTHUR RANK

LAURENCE OLIVIER dans

HAMLET

de William Shakespeare

Ciné Kent — Sixième semaine

Billets également en vente chez C. W. Lindsay & Cie, 1112 ouest, Ste-Catherine

variétés lyriques

MONUMENT NATIONAL

28-29-30-31 octobre

2-3-4-5-6-7-9-11 novembre

Le VOYAGE EN CHINE

Opéra-comique de BAZIN

PRIX DES PLACES: 2.00 - 1.50 - 1.00 - 0.50

En vente au Monument National de 10 h. à 4 h. Le samedi de 10 h. à 4 h.

Plateau 5161

Il reste de bonnes places à toutes les représentations!

UNE INITIATIVE A-ARTHUR RANK

LAURENCE OLIVIER dans

HAMLET

de William Shakespeare

Ciné Kent — Sixième semaine

Billets également en vente chez C. W. Lindsay & Cie, 1112 ouest, Ste-Catherine

variétés lyriques

MONUMENT NATIONAL

28-29-30-31 octobre

2-3-4-5-6-7-9-11 novembre

Le VOYAGE EN CHINE

Opéra-comique de BAZIN

PRIX DES PLACES: 2.00 - 1.50 - 1.00 - 0.50

En vente au Monument National de 10 h. à 4 h. Le samedi de 10 h. à 4 h.

Plateau 5161

Il reste de bonnes places à toutes les représentations!

UNE INITIATIVE A-ARTHUR RANK

LAURENCE OLIVIER dans

HAMLET

de William Shakespeare

Ciné Kent — Sixième semaine

Billets également en vente chez C. W. Lindsay & Cie, 1112 ouest, Ste-Catherine

variétés lyriques

MONUMENT NATIONAL

28-29-30-31 octobre

2-3-4-5-6-7-9-11 novembre

Le VOYAGE EN CHINE

Opéra-comique de BAZIN

PRIX DES PLACES: 2.00 - 1.50 - 1.00 - 0.50

En vente au Monument National de 10 h. à 4 h. Le samedi de 10 h. à 4 h.

Plateau 5161

Il reste de bonnes places à toutes les représentations!

UNE INITIATIVE A-ARTHUR RANK

LAURENCE OLIVIER dans

HAMLET

de William Shakespeare

Ciné Kent — Sixième semaine

Billets également en vente chez C. W. Lindsay & Cie, 1112 ouest, Ste-Catherine

variétés lyriques

MONUMENT NATIONAL

28-29-30-31 octobre

2-3-4-5-6-7-9-11 novembre

Le VOYAGE EN CHINE

Opéra-comique de BAZIN

PRIX DES PLACES: 2.00 - 1.50 - 1.00 - 0.50

En vente au Monument National de 10 h. à 4 h. Le samedi de 10 h. à 4 h.

Plateau 5161

Le reboisement en Russie

Moscou, 26 (A.P.) — Par des éditions spéciales des principaux journaux de Russie, le gouvernement soviétique vient de proclamer un nouveau et "super-plan" de 15 ans pour la suppression des terrains incultes, ce qui permettrait, affirme-t-on, de doubler la production agricole du pays. Le plan prévoit: 1. un reboisement étendu en quatre rideaux d'arbres sur un front total de 3,000 milles pour lutter contre le "soukhviye", le vent chaud et sec qui vient des steppes de l'Asie centrale et frappe la principale région agricole au sud de la Russie; 2. la construction de 45,000 réservoirs pour maintenir le niveau des eaux, faciliter l'irrigation et alimenter des centrales électriques; 3. l'introduction d'un système nouveau de rotation des cultures sur 80,000 fermes collectives d'une étendue de 300,000,000 d'acres pour assurer une production constante de céréales.

PRESSÉ ?

Appelez

BE. 3361

L'IMPRIMERIE POPULAIRE

Un voyageur ira vous voir
et vous servira
VITE ET BIEN.



7152 boul. SAINT-LAURENT

Au service des

- PROPRIETAIRES
- ENTREPRENEURS
- COMMUNAUTES

BEN BELAND

Accessoires électriques en gros

Tél.: TA. 6356

LA VOIX DU PAPE

Conquête pacifique

Sa Sainteté expose à la jeunesse d'action catholique d'Italie la triple victoire à remporter: sur la négation de Dieu, sur la matière, sur les misères sociales

"Le cheminement de l'Eglise à travers l'histoire apparaît à la fois comme une "via crucis" et une marche de triomphe"

Nous extrayons de la Liberté de Fribourg, numéro du mercredi 6 octobre 1948, ce résumé du discours adressé par Sa Sainteté, en fin de septembre, aux trois cent mille jeunes catholiques italiens, réunis à Rome:

Parlant aux quelque 300,000 jeunes gens de l'Action catholique italienne réunis à Rome pour célébrer le 80e anniversaire de leur mouvement, Sa Sainteté Pie XII a commenté la maxime de saint Jean: "Telle est la victoire qui a vaincu le monde: non la foi".

Cette victoire est triple: victoire sur la négation de Dieu, pour la bannir du monde, victoire sur la matière, pour la concilier avec l'esprit; victoire enfin sur les misères sociales, pour les surmonter par la justice et l'amour.

I — Victoire sur la négation de Dieu

"Aujourd'hui, les controverses religieuses portent non plus, comme dans le passé, sur une vérité de la foi ou un article du Credo: ce sont les bases mêmes de la religion que l'on attaque: l'Eglise, le Christ, l'homme-Dieu, enfin Dieu lui-même".

Attitude étrange dans un temps où, plus que dans le passé, les sciences manifestent la présence de Dieu dans la nature.

La connaissance du système périodique des éléments chimiques, la découverte des irradiations corpusculaires, des éléments radioactifs, nos connaissances des rayons cosmiques et de l'atome; tout cela, a relevé le Pape, montre la mutabilité de

l'univers. Elle marque le monde entier.

D'une voix puissante, le progrès des sciences proclame l'existence d'un Créateur distinct du monde et essentiellement immuable. Un éminent savant non catholique, Max Planck, ne déclarait-il pas avant de mourir que le monde physique l'amenait à reconnaître l'existence d'un Dieu personnel?

"L'Eglise catholique est-elle jamais apparue, autant qu'aujourd'hui, comme "un étendard levé vers les nations" (Isaïe 11, 12)? Nous sommes témoins aujourd'hui de bouleversements formidables, plus graves de conséquences, peut-être, que la chute de l'empire romain. Les forces politiques ont radicalement changé, dans les peuples et entre les peuples. D'antiques dynasties ont disparu. Des dictateurs qui avaient rêvé une domination millénaire du monde ont été renversés. Des continents entiers sont en voie de déclin ou de progrès. L'ordre social subit de profondes transformations. Mais, au milieu de ces bouleversements, une institution demeure immuable, toujours fidèle à elle-même, toujours jeune et adaptée aux réalités de chaque époque: l'Eglise du Christ, avec la force de la vérité et de la grâce, avec la fermeté de la foi et la constance de ses fils."

A l'incrédule de leur ambiance, les jeunes gens de l'Action catholique italienne opposent une foi vivante, ferme et agissante. Leur foi sera ferme et lumineuse, s'ils en ont une connaissance non pas superficielle et confuse, mais claire et approfondie. Elle sera vivante, s'ils en observent les commandements: "Le jeune homme qui, malgré toutes les difficultés, sanctifie les dimanches et fêtes, communique fréquemment, est véridique et loyal, prompt à secourir son prochain; le jeune homme qui respecte la jeune fille et la femme et à la force de fermer les yeux sur ce qui est impur dans les livres, les gravures et les films, fait preuve d'une foi vraiment vivante".

Si elle n'est pas vivante, la foi ne sera pas non plus agissante. "D'autres mettent tout en oeuvre pour la cause du mal; quel

devra être le zèle des jeunes chrétiens pour la cause de Dieu, du Christ et de l'Eglise?"

II — Victoire sur la matière

Nous vivons au "siècle de la technique". Elle éblouit par ses réalisations les yeux des jeunes. Ils risquent de perdre "le sens de ce qui est spirituel, suprasensible et intérieur, de ce qui est religieux, surnaturel et éternel".

Et pourtant le siècle de la technique a un besoin tout particulier des forces de la religion.

Refrené et guidé, le feu est un bienfait, une aide indispensable. Echappée au domaine de l'homme, la flamme peut semer partout la mort et la destruction.

Ainsi en va-t-il de la technique. Don de Dieu, elle devient, aux mains de partis qui dominent par la force et d'Etats tout-puissants et oppresseurs, un terrible instrument d'injustice, d'esclavage, de cruauté. Elle accroît, dans les guerres modernes, jusqu'à un degré intolérable, les douleurs et les tourments des peuples. Dirigée, au contraire, par une société craignant Dieu et estimant les valeurs spirituelles incomparablement plus que les matérielles, la technique procure des bienfaits.

Aux jeunes d'apporter, dans la vie et dans l'activité politique où ils s'apprennent à entrer, une énergie de foi telle que soit respectée l'échelle des valeurs, établie par le Dieu Créateur et Rédempteur: la technique est, non pas un maître, mais un serviteur de l'homme; elle doit se subordonner à la dignité et à la liberté, à la paix au bonheur temporel et surtout éternel des hommes.

III — Victoire sur les misères sociales

La question sociale est sans conteste aussi une question économique; mais, a relevé Pie XII, elle est davantage encore une question de rapports humains, une question morale, donc religieuse.

Cette dernière se résume ainsi: les hommes, individus, peuples, communauté de peuples — ont-ils la force morale de créer des conditions publiques telles que, dans la vie sociale, tout individu, tout peuple, loin de n'être qu'un objet sans droit, exploité par autrui, soit aussi un sujet qui a sa part dans la formation de l'ordre social? Des conditions telles que tous puissent vivre tranquilles et heureux, avec des moyens suffisants, protégés contre les violences d'une économie égoïste, dans une liberté limitée par le bien général, et avec une dignité humaine que chacun respecte dans les autres et en lui-même?

L'humanité est-elle capable d'instaurer pareil ordre social? A-t-elle la force nécessaire?

Une chose est certaine. Cette force n'a qu'une source: la foi catholique vécue dans toutes ses exigences et alimentée par la grâce. Seule une génération croyante peut donner au genre humain la paix si ardemment désirée.

Tels sont les trois grands devoirs des jeunes gens de l'Action catholique italienne à l'heure présente.

Ils ne les accompliront que s'ils sont des hommes de foi, des hommes pour qui l'union au Christ, la résurrection et la vie éternelle comptent plus que toutes les valeurs humaines. Parce qu'il subordonne le temporel au spirituel, l'esprit chrétien est une source intarissable de prospérité, même dans le domaine de la vie terrestre.

La fidélité à ces trois devoirs exige la prière. "Vous ne serez capables de demeurer fermes dans la foi et d'agir selon la foi dans toutes les circonstances de la vie, que si vous priez. Seule une armée d'hommes de prière peut conquérir la victoire dans l'âpre lutte présente entre la vérité et l'erreur, le bien et le mal, entre l'affirmation de Dieu et sa négation: seule, une armée d'hommes de prière peut procurer au monde la paix sociale".

Mais l'accomplissement de ces devoirs suppose un grand amour. "Combattez la haine, la haine nationale et la haine de classes. La haine ne peut que détruire. L'amour édifie. Combattez les forces de la patience et de l'amour, qui jaillissent de la foi et de l'amour du Christ, l'irréligion, l'égoïsme brutal et la haine de classes iront finalement se briser".

Notre époque se distingue par un "renversement de toutes les valeurs". Il s'est réalisé dans le champ des valeurs terrestres, mais pas au-delà de ce domaine. En ces années de bouleversements économiques et sociaux s'est manifestée avec éclat l'indestructibilité des valeurs religieuses et éternelles: Dieu et la loi naturelle; le Christ et son règne de vérité et de grâce; la famille humaine, toujours la mé-

LA NOUVELLE ROUTE DE CHAPLEAU A NORTH-BAY



La région industrielle de Chapleau en Ontario a cessé récemment d'être isolée du reste de la province, en ce qui regarde les routes pour automobiles. Il est maintenant possible de se rendre jusqu'à North-Bay, grâce au chemin que l'on voit ici presque terminé. La largeur de cette route qui s'étend plus que son revêtement de macadam a été prévue assez grande pour servir au trafic lourd et les courbes ont été adoucies d'avance. (Photo C.P.)

Le délégué de la province

Québec, 26 (D.N.C.) — Une réunion conjointe de l'"International Dairy Society" et de l'"American Public Health Assn.", se tient actuellement à Atlantic City et durera jusqu'au 30 octobre. Comme représentant de la province de Québec, M. Laurent Barré a délégué M. Roland Camirand, chef de l'inspection des produits, et des établissements laitiers du Québec. M. Camirand est membre des deux sociétés plus haut mentionnées et il est même le premier Canadien français à siéger sur leurs comités.

Sur l'invitation d'industriels en vue des Etats-Unis, le représentant du Québec profitera de son séjour aux Etats-Unis pour visiter plusieurs usines laitières ultra-modernes dans le but d'étudier les améliorations adaptables à celles de la province de Québec.

Réunion du conseil municipal de Verdun

Le Conseil municipal de Verdun tiendra une séance régulière ce soir, mardi, à 8 heures, sous la présidence du maire Edward Wilson.

LES LOYERS

Désappointement des propriétaires

"Les autorités fédérales commettent une grave injustice envers les propriétaires dont les loyers ont été gelés depuis le mois d'octobre 1941," déclare M. J.-H. Gagné

"La nouvelle annonçant la décision des autorités fédérales de maintenir le contrôle des loyers pour une autre année a causé chez les propriétaires un grand désappointement", nous déclare M. J.-H. Gagné. M. Gagné est directeur et représentant de la Ligue des propriétaires de Montréal au conseil municipal. Il est aussi directeur et ex-président de la Ligue des propriétaires de Notre-Dame de Grâce, de même que directeur de l'Union des ligues de propriétaires de la province de Québec.

A titre de directeur ou officier de diverses organisations de propriétaires, je prétends que par cette ordonnance, poursuit M. Gagné, les autorités fédérales commettent une grave injustice envers les propriétaires dont les loyers ont été gelés depuis le mois d'octobre 1941.

"Cette injustice est d'autant plus grave, quand on se rend compte que le même gouvernement, qui ne veut pas reconnaître le droit des propriétaires de réaliser un revenu raisonnable dans l'administration de leurs propriétés, a su s'assurer que les loyers qu'il a établis pour ses propres entreprises de logements, telles que: Wartime Housing, Housing Enterprise, et autres, soient fixés en tenant compte du côté économique, alors qu'il ignore ce principe pour l'entreprise privée. Est-ce qu'en agissant ainsi, on a voulu ne considérer que le côté politique en recherchant surtout les faveurs de la masse de l'électorat?"

"Je ne crois pas me tromper en disant que la majorité des locataires ne s'objectent pas à une augmentation raisonnable de leurs loyers, pourvu qu'on leur permette de continuer l'occupation des logements."

"La clause de la nouvelle ordonnance permettant l'enlève-

ment du contrôle sur les logements devenus vacants après le 1er novembre 1948 est un "faible" pas dans la bonne direction.

"L'augmentation de 10 pour cent que l'on accorde ne compte que très peu, puisqu'elle ne s'applique qu'à un très petit nombre de cas. Quant aux loyers accordés pour les logements chauffés, elle est ridicule quand on sait que les prix du combustible ont augmenté depuis 1941, de 75 à 100 pour cent, et que le coût des autres services généralement fournis dans les logements chauffés a aussi augmenté d'au moins 50 pour cent.

"Puisque l'on a aboli tout contrôle sur les locaux commerciaux et que l'on ne fixe aucune limite sur les logements construits depuis 1941, pourquoi ne traite-t-on pas les propriétaires dont les logements ont été gelés depuis 1941 de la même façon? Pourquoi le propriétaire n'est-il pas traité de la même manière que les autres classes de la société? Ce n'est certainement pas un bon moyen d'encourager la cession à la propriété pour les locataires d'aujourd'hui."

"J'espère, conclut M. Gagné, que les autorités fédérales considéreront la question à la lumière de la justice et de l'équité et qu'elles accorderont à la propriété privée, le traitement qu'elle a droit de s'attendre de ses gouvernants."

Timbre Gottwald

Prague, 26 (A.P.) — La Tchécoslovaquie se prépare à publier les premiers de ses timbres-poste qui porteront l'effigie de son nouveau président, l'ancien premier ministre communiste Klement Gottwald. Il est aussi question à Prague d'attribuer le nom du chef de l'Etat à l'une des villes du pays.

STORES VENITIENS

BOIS, ACIER et ALUMINIUM
STORES EN TOILE
(Dentelle et insertions autoles)
STORES EN LAMELLES DE BOIS
pour vérandas, manufactures, etc.
LAVIGNE WINDOW SHADE COMPANY
1159-1161, RUE BLEURY — MARQUETTE 6271

De la bonne lecture pour combien de gens?

ON constate partout, aujourd'hui, que les Canadiens lisent de plus en plus. Ils découvrent plus que jamais que la lecture renseigne, délassé, rend la vie plus intéressante et plus heureuse. C'est ainsi qu'on lit chaque année plus de journaux, de revues et de livres!

Pour répondre à cette demande croissante, la vaste industrie canadienne de la pulpe et du papier ne cesse de se développer — grâce, en partie, à votre assurance-vie.

Comment se fait-il?

C'est bien simple. Une partie de l'argent que vous et des millions d'autres assurés versez aux compagnies d'assurance-vie est placée, pour votre compte, dans de solides industries canadiennes — y compris celle de la pulpe et du papier. D'autres dollars de l'assurance-vie sont mis à l'oeuvre, au moyen de placements dans des obligations, pour contribuer à la construction d'autostrades, écoles, havres et autres travaux publics.

C'est ainsi que tout propriétaire d'assurance-vie protège sa famille et contribue en même temps au développement et à la prospérité du Canada!

Un message des compagnies d'assurance-vie au Canada et de leurs agents.

Tout bon citoyen doit posséder de l'ASSURANCE-VIE

Votre avenir
sera plus beau
si vous
ÉPARGNEZ

Il vaut mieux avoir une
réserve. Elle permet de
parer à l'imprévu et de réa-
liser ses rêves. Economisez
au moyen des Obligations
d'épargne du Canada.

Elles s'achètent au comptant ou par versements. Elles
se vendent dans les banques et chez les courtiers de
placement, ou par l'intermédiaire des patrons, au
moyen de retenues sur le salaire.

Soyez prudent: épargnez

Achetez des

OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

3^e ÉMISSION

RADIO

MARDI, 26 OCTOBRE

SOIRÉE

- 5.00 P.M. CBF-Yvan l'Intrépide.
CBM-Variétés.
CKAC-Une vedette.
CKVL-Chansonnette.
5.10 P.M. CKAC-Canada Quiz.
5.15 P.M. CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Dites-moi.
6.25 P.M. CBF-Sport.
CKAC-Pièce du jour.
6.30 P.M. CBF-Actualité.
CBM-Diversité.
CKVL-Nouvelles.
6.40 P.M. CKAC-Quel de nouveau.
6.45 P.M. CBF-En dinant.
CBM-Nouvelles.
6.55 P.M. CKVL-Le sport.
7.00 P.M. CBF-Un homme et son pécché.
CBM-Alain Gravel.
7.10 P.M. CKAC-Banquet.
7.15 P.M. CBF-Métropole.
CBM-Sweet and Swing.
7.25 P.M. CKAC-Banquet.
7.30 P.M. CBF-Roland et Robert.
CBM-Le Mousquetaire.
CKVL-Selections.
CKVL-Chansonnette.
- 7.45 P.M. CBF-Troubadours du...
CBM-Festival d'Edim...
CKAC-Le diable...
CKVL-Onsle Troy.
7.55 P.M. CKVL-Nouvelles.
8.00 P.M. CBF-Le destin s'amuse.
CBM-Morgan Time.
CKAC-Juliette Béliveau.
CKVL-Pantôme...
8.30 P.M. CBF-Orch symph de Tor...
CBM-Cavalade.
CKAC-La mine d'or.
CKVL-Pit & Pat.
8.45 P.M. CBF-Causette.
CBM-Causette.
CKVL-Nouvelles.
8.55 P.M. CKAC-Choses du temps.
CKVL-Nouvelles.
9.00 P.M. CBF-Bob Hope.
CBM-En chantant.
CKVL-Jugez les étoiles.
CKVL-Ranch house.
9.30 P.M. CBF-Ecole des Parents.
CBM-McCree and Molly.
CKAC-Ballement du...
CKVL-Les aventures...
CKVL-Al Harvey.
9.55 P.M. CKVL-Nouvelles.
10.00 P.M. CBF-Radio-Journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Y a du soleil.
CKVL-Paris Swing.
- 10.15 P.M. CBF-Actualité.
CBM-Actualité.
CKVL-Nouvelles.
10.30 P.M. CBF-Les masques...
CBM-Les masques...
CKVL-Nouvelles.
10.40 P.M. CKAC-La marche des...
CBM-Orchestre.
CKVL-Paris swing.
10.45 P.M. CBF-Révéil.
CBM-Révéil.
CKVL-Nouvelles.
10.55 P.M. CKAC-Ce qui se passe à...
CBM-Ce qui se passe à...
CKVL-Sport en revue.
11.00 P.M. CBF-Adagio.
CBM-Adagio.
CKVL-Dorsey Show.
11.15 P.M. CBF-Chanteur de...
CBM-Chanteur de...
CKVL-Nouvelles.
11.30 P.M. CBF-Nouvelles.
CBM-Nouvelles.
CKVL-Nouvelles.
11.35 P.M. CKVL-Tommy Dorsey...
12.30 A.M. CKAC-Bulletin.
12.45 A.M. CKAC-Orchestre.
1.00 A.M. CKVL-Nouvelles.
1.15 A.M. CKVL-Nouvelles.
1.30 A.M. CKVL-Nouvelles.
1.45 A.M. CKVL-Nouvelles.
1.55 A.M. CKVL-Nouvelles.

MERCREDI, 27 OCTOBRE

- 5.00 A.M. CKVL-Bonjour.
5.05 A.M. CKAC-Lever de soleil.
5.30 A.M. CKAC-La messe du jour.
6.00 A.M. CBF-Réveil.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Réveil.
6.05 A.M. CBF-Drames.
CKAC-Nouvelles.
6.15 A.M. CKVL-Prière.
6.30 A.M. CBF-Francine Louvain.
CKAC-Actualité.
CKVL-Chansonnette.
7.00 A.M. CBF-Opéra de quat'sous.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualité.
CKVL-Siffier...
7.05 A.M. CBF-Réveil.
CKAC-Nouvelles.
7.30 A.M. CKVL-Nouvelles.
7.35 A.M. CBF-Réveil.
CKAC-Nouvelles.
7.45 A.M. CKAC-L'Oratoire.
7.55 A.M. CBF-Musique.
CBM-Musique.
CKVL-Nouvelles.
8.00 A.M. CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Siffier...
8.10 A.M. CBF-Sport.
CKAC-Ovella et Georges.
8.15 A.M. CBF-Editions.
CKAC-Boul. Légaré.
8.30 A.M. CBF-Rythme.
CBM-Musique.
CKVL-Nouvelles.
8.55 A.M. CBF-Quelques nouvelles?
CBM-Quelques nouvelles?
CKAC-Betty Bee-Hive.
CKVL-Nouvelles.
9.00 A.M. CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Nouvelles.
9.05 A.M. CBF-Edna May.
CKAC-Soyons heureux!
9.15 A.M. CBF-Mémoires.
CBM-Mémoires.
CKVL-Nouvelles.
9.25 A.M. CKAC-Banquet...
9.30 A.M. CBF-La p'tite train.
CBM-Clevelandaires.
CKAC-Les magazines.
9.45 P.M. CBF-Emission éducative.
CKAC-Annoucer jock...
9.55 P.M. CKVL-Nouvelles.
10.00 A.M. CBF-Sur nos ondes.
CBM-Pantafes.
CKAC-Actualité.
CKVL-Nouvelles.
10.05 A.M. CKAC-Jack F. Robidoux.
- 10.15 A.M. CBF-Valecs.
CBM-Kindergarten.
10.30 A.M. CBF-Musicalement...
CBM-Musicalement...
CKVL-Entrées.
10.35 A.M. CBF-Intermède.
CBM-Intermède.
10.45 A.M. CBF-Day Dreaming.
CKAC-Nouvelles.
11.00 A.M. CBF-Francine Louvain.
CKAC-Actualité.
CKVL-Chansonnette.
11.05 A.M. CBF-Opéra de quat'sous.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Actualité.
CKVL-Siffier...
11.10 A.M. CBF-Réveil.
CKAC-Nouvelles.
11.15 A.M. CBF-Edna May.
CKAC-Soyons heureux!
9.15 A.M. CBF-Mémoires.
CBM-Mémoires.
CKVL-Nouvelles.
9.25 A.M. CKAC-Banquet...
9.30 A.M. CBF-La p'tite train.
CBM-Clevelandaires.
CKAC-Les magazines.
9.45 P.M. CBF-Emission éducative.
CKAC-Annoucer jock...
9.55 P.M. CKVL-Nouvelles.
10.00 A.M. CBF-Sur nos ondes.
CBM-Pantafes.
CKAC-Actualité.
CKVL-Nouvelles.
10.05 A.M. CKAC-Jack F. Robidoux.

SOIRÉE

- 6.00 P.M. CBF-Yvan l'Intrépide.
CBM-Variétés.
CKAC-Une vedette.
CKVL-Chansonnette.
6.10 P.M. CKAC-Sports.
6.15 P.M. CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Dites-moi.
6.25 P.M. CBF-Sport.
CKAC-Pièce du jour.
6.30 P.M. CBF-Actualité.
CBM-Diversité.
CKVL-Nouvelles.
6.35 P.M. CKVL-Chansonnette.
6.40 P.M. CKAC-Quel de nouveau.
6.45 P.M. CBF-En dinant.
CBM-Nouvelles.
6.55 P.M. CKVL-Le sport.
7.00 P.M. CBF-Un homme et son pécché.
CBM-Edm. Hockridge.
CKAC-Selections.
CKVL-Chansonnette.
7.15 P.M. CBF-Métropole.
CBM-Variétés.
7.25 P.M. CBF-Introduction.
CKAC-Banquet.
- 7.30 P.M. CBF-R. L'Herbier.
CBM-Festival d'Edim...
CKAC-Selections.
7.45 P.M. CBF-Fredo Gardoni.
CBM-Le diable... etc.
CKVL-Onsle Troy.
7.55 P.M. CKVL-Nouvelles.
8.00 P.M. CBF-Ceux qu'on aime.
CBM-Festival d'Edim...
CKAC-Le diable... etc.
CKVL-Pantôme...
8.30 P.M. CBF-Le Faubourg...
CBM-Cambriège...
CKAC-Incrovable mais...
CKVL-Coqueté chanson.
8.55 P.M. CKAC-Choses du temps.
CKVL-Nouvelles.
9.00 P.M. CBF-Radio Carabin.
CBM-Théâtre.
CKAC-Musique sud-am...
CKVL-Téléphone chan.
9.30 P.M. CBF-Incrovable mais...
CBM-Paris swing.
9.55 P.M. CKVL-Nouvelles.
10.00 P.M. CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Mémoires d'Inier...
CKVL-Paris swing.
- 10.15 P.M. CBF-Notre architecture.
CBM-Notre architecture.
CKAC-Cavalade.
10.30 P.M. CBF-Festival d'Edim...
CBM-Festival d'Edim...
CKVL-Nouvelles.
10.40 P.M. CKVL-Paris swing.
10.45 P.M. CKAC-Marche affaires.
10.55 P.M. CKVL-Nouvelles.
11.00 P.M. CBF-Adagio.
CBM-Adagio.
CKVL-Nouvelles.
11.15 P.M. CBF-Chanteur de...
CBM-Chanteur de...
CKVL-Nouvelles.
11.30 P.M. CBF-Dorsey Show.
CBM-Dorsey Show.
CKVL-Nouvelles.
11.35 P.M. CKVL-Nouvelles.
11.45 P.M. CKVL-Nouvelles.
11.55 P.M. CKVL-Nouvelles.
12.05 A.M. CKAC-Orchestre.
12.30 A.M. CKAC-Orchestre.
1.00 A.M. CKVL-Nouvelles.

A Radio-Canada

MARDI, 26 OCTOBRE

- CBF, 3 h. p.m. : Les chefs-d'œuvre de la musique. — Symphonie No 4 en ré mineur, Schumann, par l'orchestre symphonique de Minneapolis, direction: Eugene Ormandy. Concerto en la mineur, Dvorak, violon et orchestre, par Yehudi Menuhin. Violoncelle et l'orchestre de la Société des concerts du Conservatoire de Paris, direction: Georges Enesco.
- CBF, Les Emissions de Radio-Canada : 4 h. 30 à 4 h. 45 p.m. : La revue des lectures. Animateur: Théophile Bertrand.
- 4 h. 45 à 5 h. p.m. : Le XIXe siècle au Canada, 1816-1914. La question des subsides. Les prétentions du Conseil et de l'Assemblée. Le vrai débat. Conférencier: Jean-Pierre Hodge.
- 5 h. à 5 h. 30 p.m. : Théories économiques et réalisations sociales du XIXe siècle. La production, base de la richesse des nations. Conférencier: Raymond Tanzi.
- CBF, 8 h. 30 p.m. : L'orchestre symphonique de Toronto sous la direction de son chef régulier, sir Ernest MacMillan, donnera la deuxième d'une nouvelle série de concerts de Radio-Canada, intitulée "L'ouverture de l'Europe". Le programme d'origine hongroise, sera la suite de l'œuvre "L'ouverture de l'Europe" de Weber. Apollinaire Spring, de Orléans, et le Concerto en ré mineur de Mozart.

MERCREDI, 27 OCTOBRE

- CBF, 3 h. p.m. : Les chefs-d'œuvre de la musique. — Concerto No 2, en sol mineur, Prokofiev, violon et orchestre.

Avant deux semaines ! Plus de deux millions de documents

Thessalon, Ont., 26 (C.P.) — Le ministre du Revenu national, M. McCann, a déclaré, au cours d'un discours prononcé à l'occasion de l'élection complémentaire d'Algoma-Est, que M. Saint-Laurent deviendrait premier ministre du Canada au cours des deux prochaines semaines.

Cette remarque semble indiquer que M. King, actuellement à Londres, va offrir prochainement sa démission au roi.

M. McCann parlait en faveur du ministre des Affaires extérieures, M. L. B. Pearson, candidat libéral à l'élection complémentaire.

Appel du Vestiaire des sans-foyer

"Voici l'automne aux tristes jours." Depuis quelque temps, le pauvre doit murmurer les mots de cette chanson d'autrefois. Pour lui, ce n'est pas un air sentimentale qui se chante dans un salon bien chauffé, qu'éclairaient des lustres magnifiques. Non. Pour lui, les jours sombres sont vraiment arrivés et, avec eux, le souci de trouver un abri autre que le ciel étoilé des chaudes nuits d'été.

Misèreux n'a que faire des rêves bleus, lorsque devant lui apparaît la longue perspective des soirs gris d'automne et des froides nuits d'hiver. Affamé, sans abri, à peine vêtu, il s'en va, sans parler, sans penser, l'œil fixe, fantôme de détresse et de misère. Il ne tend pas la main, il ne voit personne. Une seule chose le préoccupe; *l'hiver*. Où trouvera-t-il de quoi se chauffer, de quoi manger? Pour ceux-là qui n'ont rien, je viens demander quelque chose aux privilégiés de la vie.

Donnez, riches, l'aumône est source de la prière.

Donnez afin qu'on dise : Il a pitié de nous.

Je vous demande "pour l'amour du Bon Dieu", comme disaient les mendiants d'autrefois, de faire de nouveau l'inventaire de vos placards et de vos garde-robottes afin d'y trouver des vieux vêtements que vous enverrez au Vestiaire des Sans-Foyer. Si vous n'y trouvez rien qui vaille, envoyez au même endroit, des légumes, du pain, des fruits, de la viande et même... de l'argent.

Vous ne sauriez croire le nombre de misèreux qui demandent le quel manger et de quoi se vêtir.

N'est-ce pas, que, comme toujours, vous répondrez à l'appel? Au merci des pauvres, j'ajoute le traditionnel "Dieu vous le rende."

Adressez vos envois à : La Directrice du Vestiaire des Pauvres, 2, rue Bonneau, Montréal.

On recherche le chauffard

Québec, 26 (D.N.C.) — La Société provinciale poursuit présentement d'intenses recherches pour retracer le chauffard qui a blessé mortellement, samedi après-midi, la petite Lise Bégin, quatre ans, enfant de M. Julien Bégin et de dame Hélène Delamarre, domiciliés à 21, 21e rue, Gros-Pin, Charlesbourg.

L'enquête du coroner a lieu ce matin. Il était environ trois heures lorsque la tragédie s'est produite. Au moment de l'accident, l'enfant jouait avec des compagnes sur le bord de la route. Soudainement elle fut happée par un camion qui dévia de sa route et qui poursuivait son chemin sans s'arrêter.

M. Pearson à Paris

Ottawa, 26 (P.C.) — Le ministre des Affaires extérieures, M. Pearson, doit se rendre à Paris en fin de semaine, probablement pour assister aux réunions des Nations-Unies. On croit qu'il quittera Ottawa vendredi.

Outre-mer, M. Pearson devrait aussi prendre part aux pourparlers à propos de l'Union de sécurité de l'Atlantique-Nord.

Un autre ouragan ?

Vancouver, 26 (C.P.) — Un vent d'ouragan descend du golfe d'Alaska, aujourd'hui, le long des côtes de la Colombie canadienne. Les météorologistes disent qu'il a atteint la vitesse de 95 milles à l'heure, hier soir.

De forts vents ont balayé la côte au cours de la fin de semaine. Un navire charroyeur de bois a été perdu et quatre autres endommagés.

Vancouver a subi un vent de 55 milles à l'heure, mais on n'a rapporté aucun dommage.

Des immigrants

Halifax, 26 (C.P.) — L'Aquitania est arrivé à Halifax hier, portant à son bord 1,823 passagers, dont plusieurs immigrants britanniques.

On remarquait parmi les passagers, MM. C.E. Pitman et J.J. Pitman, directeurs de Pitman Publishing Co. Ils reviennent au Canada pour faire l'inspection du bureau canadien de la compagnie.

tre, soliste: Jascha Heifetz, et l'orchestre symphonique de Boston, direction: Serge Koussevitzky. Le concert No 3, en fa mineur, Brahms, par l'orchestre symphonique de Vienne, direction: Bruno Walter.

CBF, Les Emissions de Radio-Canada : 4 h. 30 à 5 h. p.m. : Les conteurs du XIXe siècle. Prosper Mérimée, 1803-1870. Mathias de Villiers de l'Île-Adam, 1840-1889. Auteur: Madeline Gariépy.

5 h. à 5 h. 15 p.m. : La cité des plantes. De l'Amazonie à l'Extrême-Orient : un épisode de l'histoire du caoutchouc. Conférencier: Roger Gauthier.

5 h. 15 à 5 h. 30 p.m. : Le monde animal. Le vison. Conférencier: Jean Duguay.

CBF, 10 h. 30 p.m. : Radio-Canada présente un grand concert interprété par une des plus grandes interprètes du monde: Cortot, Menuhin et Kathleen Ferrier. Tous ont participé au Festival d'Edimbourg. Grâce à la B.C.C. qui a fait des enregistrements, Radio-Canada pourra faire écho à ce grand événement, mercredi, au début du concert. Alfred Cortot jouera une partie du "Nocturne en fa" de Chopin, dont il est un des plus grands interprètes.

Les archives municipales de la ville de Montréal

Plus de deux millions de documents

Depuis l'année 1796 — Une collection de près de 40,000 articles de journaux — Jusqu'à présent, 140,000 pages de documents les plus précieux de la ville ont été reproduites par microfilm — Dévouement du personnel — Causette de M. Conrad Archambault

Il existe, dans la ville de Montréal, trois grands dépôts d'archives d'origine administrative: celui du MM. de Saint-Sulpice, celui du Palais de justice et celui de l'hôtel de ville, rappelait hier soir M. Conrad Archambault, l'archiviste municipal, au cours d'une causette fort instructive prononcée à la radio.

Le premier dépôt, dont le MM. de Saint-Sulpice ont la garde, est situé rue Notre-Dame; on y conserve quantité de pièces de grand valeur historique, parce qu'elles datent du régime français en notre ville. M. Antonio Danseur en est le conservateur.

Le second dépôt d'archives, et non le moins important, est au Palais de justice, rue Notre-Dame. On y conserve les documents de Cour, les documents civils, tels que les actes de baptême, de mariage, de sépulture, comme on y reçoit également les papiers testamentaires, les actes notariés, ayant pris naissance dans le district judiciaire de Montréal. M. Jean-Jacques Lefebvre en est le gardien éclairé.

M. Conrad Archambault invite ensuite le public auditeur à le suivre pendant quelques minutes dans le temple dont il est le flaqueur et zèle: les voûtes spacieuses de l'hôtel municipal.

Depuis 1796

Là, on y trouve des documents datant de l'année 1796. Ces papiers précieux sont tous d'origine essentiellement municipale. Les plus anciens nous viennent des juges de paix qui avaient charge, il y a 150 ans, de pourvoir au bon fonctionnement de la classe publique.

Puis, ce sont les pièces émanant du premier conseil de ville lequel était, on le sait, sous la présidence du maire Jacques Viger. S'ajoute à ce groupement de documents anciens, toute la documentation qui nous a été conservée depuis l'année 1840, des anciens conseils municipaux, des commissions échevinales, puis, du bureau des commissaires, de la Commission administrative, et, enfin, du comité exécutif.

La variété de ces pièces, il faut ajouter les innombrables manuscrits reçus des services municipaux ainsi que des municipalités annexées. En somme, un rassemblement, sous contrôle unique, de plus de deux millions de documents. Le tassement en rangée unique et compacte de tous ces dossiers conduirait de la rue Craig à la rue Duluth.

Le classement et le rangement méthodique de tous ces documents constituent une chose importante, mais la ne réside pas toutefois le travail principal des archivistes. Il se complète par le catalogue, l'inscription sur index, le groupement des dossiers d'un même sujet, et, en définitive, la préparation de croquis et de plans. Soit autant d'opérations propres à faciliter les recherches que le personnel des archives municipales s'emploie à effectuer pour répondre aux nombreuses demandes de renseignements qui lui viennent d'un peu partout.

Au surplus, le personnel des archives s'est employé, depuis vingt ans, à recueillir, pièce par pièce, ce qu'il est fier aujourd'hui de faire connaître par les désignations suivantes:

En premier lieu: une importante et fort intéressante collection de cartes et de plans de la ville.

Bibliothèque de 4,000 volumes

En second lieu, une bibliothèque faite de 4,000 volumes touchant les choses d'intérêt municipal. On y découvre, note M.

A la Société historique

La prochaine assemblée de la Société historique de Montréal aura lieu à la Bibliothèque de la Ville, demain, le 27 courant, à 20h. 15.

Conférencier: le président, Mgr Olivier Maurault, P.S.S., sujet: Montréal et la Louisiane.

Conseils en loi du roi

Québec, 26. — Le dernier numéro de la "Gazette officielle de Québec" publie les nominations suivantes:

MM. Henri Bernatchez, de Québec, A. J. O'Meara, Henry Weir Davis et Charles J. Gélinas, de Montréal, tous membres du barreau de la province, conseils en loi du Roi.

M. Lionel Marquis, instituteur à Québec, inspecteur d'écoles pour le district rural numéro 58.

Sous presse: "Vers la République du Canada"

La livraison d'octobre de l'"Action nationale" est actuellement sous presse. C'est un numéro spécial consacré à la possibilité d'une République canadienne.

MM. François-Albert Angers, Gérard Filion, André Laurendeau, Edmond Lemieux, Jacques Perrault et Pierre Vigeant étudient l'aspect national, politique et économique du problème. Ils confrontent que pour le Canada, la République est désirable, possible, nécessaire.

L'abonnement annuel à la revue l'"Action nationale" est de \$3.00. On écrit à l'Administration, 3878, rue Saint-Hubert, Montréal (24).

L'Alberta, une terre d'avenir

Les délégués au congrès de la Canadian Chamber of Commerce sont reçus à Hamilton

Edmonton, 26 (C.P.) — L'Alberta, avec ses grandes ressources, est une province d'avenir dont le développement sera assuré par la libre entreprise. C'est ce qu'a déclaré samedi dernier le ministre des mines, M. Tanner, à la Canadian Chamber of Commerce.

Les gens qui viennent dans cette province, dit-il, peuvent réaliser leurs rêves sans que le gouvernement se mêle indûment de leurs affaires: il ne faut pas qu'ils y viennent avec l'idée de demander l'aide du gouvernement.

M. Tanner était l'orateur principal à un banquet donné par la Chambre de commerce d'Edmonton aux délégués de la Canadian Chamber, qui se rendent à Vancouver pour leur congrès annuel.

M. Bruce Hill, président de ce dernier organisme, a souligné que l'Alberta connaît des développements extraordinaires, dont on n'aurait pas rêvé il y a 10 ou 20 ans. "L'huile d'Alberta", dit M. Hill, va changer l'économie de la province, peut-être de tout le Canada."

M. Tanner a surtout parlé des puits d'huile Leduc, qui ont commencé de produire il y a deux ans seulement. Il a déclaré que le gouvernement empêchera tout monopole, et que la population de la province en profitera.

Il pillait le poisson à Chute-à-Blondeau

Ottawa, 26 (C.P.) — Des gardes-pêche ontariens ont découvert qu'un résident de Cushing, dans le Québec, Delma Lemay, avait établi à La-Chute-à-Blondeau, 70 milles à l'est d'Ottawa, un réseau de filets qui bloquait entièrement le cours de la rivière, la dépeuplait de poissons et permettait à Lemay d'écouler à gros profit sur les marchés de Montréal "des tonnes" de poisson. Ce M. Lemay devra comparaître devant un tribunal de l'Ontario, en Ontario, pour justifier la présence à l'endroit concerné de divers filets d'un type interdit par la loi et de la possession illégale d'une arme à feu.

Un nouveau procédé de traitement de l'acier

L'énergie électrique remplacera, en partie, le coke

Hamilton, 26 (C.P.) — Un expert en acier qui n'a pas voulu qu'on publie son nom, a déclaré hier que le traitement de l'acier à l'électricité serait particulièrement avantageux au Canada, parce qu'il diminue la consommation de coke. Quand on se sert de ce procédé, on n'a besoin que de 800 livres de coke pour faire une tonne de fonte brute; autrement, il en faudrait une tonne.

Le premier ministre Duplessis avait parlé de l'affaire samedi soir dernier, à Québec. Il avait dit que le procédé serait très utile, au Québec, parce que la province avait beaucoup d'énergie électrique.

On a essayé ce procédé à Dominion Foundries & Steel Ltd., à Hamilton, et il semble que les experts l'aient trouvé praticable. Toutefois, l'expert précité semble d'avis qu'on ne pourra l'utiliser que dans un avenir éloigné.

Mort subite de l'abbé Poulin

Québec, 26 (D.N.C.) — M. l'abbé Edmond Poulin, professeur au collège de Lévis depuis près de vingt-sept ans, est mort subitement hier matin à la résidence paternelle, 80, rue Garon.

Il avait reçu tout d'un coup, le 6 mai 1923, au collège de Lévis, des maux de feu le cardinal Bégin, archevêque de Québec, et il a passé toute sa vie sacerdotale à l'oeuvre de l'éducation, au collège de Lévis. Depuis cinq ans, il exerçait en même temps l'office de vicaire diocésain à la paroisse de Sainte-Pétronille, I. O.

Des succursales au Canada

Ottawa, 26 (C.P.) — De plus en plus, les compagnies anglaises établissent des succursales au Canada pour aider à soulager la pénurie de dollars, au Royaume-Uni et augmenter la stabilité industrielle du pays.

M. G.D. Mallory, directeur de la section de développement industriel du ministère du commerce, a déclaré hier que quelque cinquante compagnies anglaises ont établi des usines-succursales au Canada depuis la fin de la guerre. En tout, environ 450 compagnies ont des succursales, actuellement, chez nous.

M. Mallory a déclaré qu'il n'est pas facile aux compagnies britanniques d'obtenir la permission de s'établir au Canada. Avant de pouvoir établir une succursale chez nous, elles doivent convaincre le Trésor britannique que cela aidera à obtenir plus de dollars américains. Elles ont aussi à démontrer que cela aidera à la stabilité industrielle de l'Angleterre.

Thé de la meilleure qualité

"SALADA"

ORANGE PEKOE



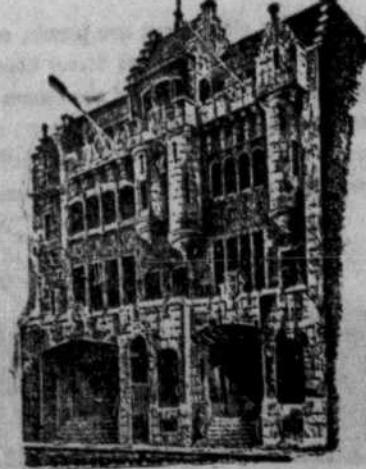
LE PRIX DE LA DÉMOCRATIE

La démocratie est un bien d'une valeur inestimable; mais on n'a pas le droit de penser qu'on l'a entièrement méritée, ni de l'accepter comme un don gratuit de la nature... Cet héritage, nous avons le devoir de le transmettre aux générations futures et de le partager en entier avec tous ceux de nos semblables qui n'en connaissent pas encore les bienfaits.

La démocratie est fille d'un très noble idéal... elle nous fait tous libres, égaux par la naissance et possédant les mêmes droits; elle ne subsistera que si nous travaillons sans cesse à l'accomplissement de cet idéal et à la défense des précieuses libertés conquises.

La modération est un des plus solides remparts de la démocratie. L'homme modéré dans ses pensées, dans ses actes et dans ses divertissements, vit vraiment selon l'esprit démocratique.

Comme la Maison Seagram l'a si souvent répété, l'homme modéré en toutes choses, y compris l'usage du whisky, est utile à la société.



Les hommes qui pensent à demain
Merveillent aujourd'hui la modération!

LA MAISON SEAGRAM

UN NOIR CENTENAIRE



James Thompkins, un patient de l'hôpital général d'Hamilton, en Ontario, prétend être âgé de 101 ans et avoir vu le jour aux États-Unis au moment où ses frères de couleur étaient encore plongés dans l'esclavage. Comme preuve de sa propre longévité, il assure que ses parents ont tous deux atteint l'âge de 105 ans. Établi au Canada depuis longtemps, Thompkins affirme se rappeler l'époque où Hamilton, qui compte maintenant 200,000 âmes, n'était encore qu'une bourgade. Populaire auprès des infirmières pour sa gaieté, il fume continuellement la pipe et dit n'avoir jamais été malade jusqu'ici. (Photo C.P.)

LA ROUMANIE TIEN TÊTE AU VATICAN

Bucarest, 26 (A.P.) — Le gouvernement roumain a réjeté samedi soir dernier une protestation de la part des représentants du Vatican au sujet d'une résolution adoptée par plusieurs prêtres de l'église catholique grecque, demandant la rupture de tous les liens avec Rome et s'alliant à l'église grecque orthodoxe.

Les représentants du gouvernement ont appelé Mgr Gérard P. O'Hara, nonce apostolique de cet endroit, et lui ont remis une note en six points, rejetant une protestation qu'il a soumise il y a plusieurs jours.

La note du gouvernement disait entre autres :

"Le gouvernement de la ré-

publique populaire roumaine rejette très catégoriquement la note du nonce apostolique, tant en ce qui concerne son contenu que la façon dont elle est énoncée, et la considère comme un acte de provocation à l'égard de l'Etat roumain et du peuple de la Roumanie."

Terroristes à l'oeuvre

Panama, 26. (A.P.) — Deux personnes ont été blessées et quatre officiers ont été enlevés dans une série d'incidents terroristes, à Panama.

M. Jose Daniel Crespo, ministre du gouvernement, a émis une déclaration dans laquelle il blâmait "les éléments extrémistes des partis de l'opposition" au sujet de ces actes de violence. Il a ordonné à la police de tirer sur quiconque se préparerait à commettre des actes de terrorisme.

Le premier incident est dû à une bombe qui a été lancée d'une automobile en mouvement dans les quartiers du parti libéral, où se tenait une réunion. Deux personnes ont été blessées par l'explosion, dont l'une très grièvement.

Pendant ce temps, une bande armée qui avait pris place dans trois automobiles, se présentait à la résidence du lieutenant-colonel Bolivar Vallarino, nouvel sous-chef de la force policière nationale, qui est aussi l'ancien ministre de la République de Panama.

Vallarino et sa famille étaient absents. La bande enleva alors les quatre policiers qui étaient en devoir à la résidence de ce dernier.

Un retrait

Nankin, 26 (A.P.) — Le gouvernement chinois a dressé aujourd'hui ses lignes de défense plus au sud, dans le Centre de la Chine.

Après avoir abandonné Chenghsien et autres lieux de la province de Honan, le haut commandement s'efforcerait d'empêcher les communistes de s'approcher du fleuve Yangtze, barrière du sud de la Chine.

Il semble que le gouvernement va abandonner la plus grande partie du chemin de fer de Lunghai, pour renforcer ses défenses à Suchow et à Hankou. Ce sont les principales bases militaires du gouvernement, au nord du Yangtze.

Congrès annuel

Québec, 26 (D.N.C.) — L'association des ingénieurs forestiers de la province de Québec aura ses assises annuelles au Château Frontenac les 9 et 10 novembre. La presque totalité des trois cents membres de l'association participent aux délibérations.

Hommage à Jeanne Lajoie et à Alfred Longpré

"Notre gouvernement méconnaît les droits des parents catholiques"

(S. E. Mgr W. J. Smith)

L'évêque de Pembroke affirme que le gouvernement ontarien, de par sa politique sur les écoles catholiques, "nie les droits des citoyens d'une vraie démocratie" — Dévoilement de plaques commémoratives

Une journée française en Ontario

lon, je suis assuré que nous pouvons envisager l'avenir avec espoir.

S. Exc. Mgr Smith

S. Exc. Mgr Smith, parlant en français, exprima tout d'abord sa grande joie de participer à ce jubilé d'argent de l'école française de Pembroke. Il offrit ses vœux à l'Université d'Ottawa qui vient de célébrer son centenaire, par l'intermédiaire du R. P. R. Lamoureux, O.M.I.

Un évêque, dit-il, est appelé par le bon Dieu à être le défenseur de la liberté des écoles catholiques. L'éducation des enfants relève, dit-il, des parents, des instituteurs, de l'Eglise et de l'Etat. Nous avons l'obligation de continuer la lutte pour obtenir du gouvernement tout ce qui est nécessaire pour nos écoles.

Et Son. Exc. Mgr Smith d'ajouter : "Mais, hélas! nous voyons ici, dans notre province d'Ontario, une opposition à nos écoles catholiques, aux droits des parents en matière d'éducation. Par les sacrifices imposés à nos catholiques en matière de taxes scolaires, notre gouvernement méconnaît les droits des parents catholiques d'envoyer leurs enfants à l'école catholique de leur choix et par conséquent, par ce fait même, nie les droits des citoyens d'une vraie démocratie."

Mgr l'évêque de Pembroke conclut en soulignant que les Canadiens français de Pembroke avaient bien réussi dans le passé. Je souhaite et je prie Dieu de vous accorder dans l'avenir, fidélité à votre religion, loyauté à votre patrie et attachement à vos traditions ancestrales.

Me Gaston Vincent

Me Gaston Vincent, représentant officiel de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, était le conférencier invité à ce grand banquet.

Après les félicitations d'usage, Me Vincent donna l'unité comme mot d'ordre dans la défense des droits scolaires. Nous avons eu constamment l'unité d'intentions, mais parfois nous avons différé dans les moyens. Aujourd'hui, dit-il, grâce à l'Association d'Education d'Ontario, nous avons cette unité de moyens. Le conférencier exhorta aussi l'unité dans les méthodes employées pour arriver au but. Il nous faut, maintenant, dit-il, poser des actes, prononcer des paroles, mais que ce soient des paroles véridiques. Il faut en venir à obtenir le plus tôt possible l'égalité complète dans la défense de nos droits scolaires.

Me Vincent conclut en rappelant le fait français à Pembroke. En s'adressant aux Canadiens français de la paroisse St-Jean-Baptiste, il déclara : "Vous êtes un modèle pour tout l'Ontario français."

Voilà pourquoi, ajoute-t-il, nous avons une dette de reconnaissance envers ceux qui ont fondé, envers ceux qui continuent, envers ceux qui continueront."

M. Robert Gauthier

M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario, prononça aussi la parole. Il félicita tous les organisateurs de ces magnifiques fêtes, tout spécialement la Société St-Jean-Baptiste et la Fédération des Femmes canadiennes-françaises. Il rend hommage à M. l'abbé Pilon, curé, "Victor", explique peut-être pourquoi vous êtes toujours "victorieux" dans tout ce que vous entreprenez."

M. Gauthier formule le vœu que dans un avenir assez rapproché la paroisse St-Jean-Baptiste de Pembroke ait son école bilingue centrale. Il y a vingt-cinq ans passés, dit-il, je doute fort qu'un représentant français du ministère de l'Education de la province d'Ontario eût assisté à des fêtes du genre de celles-ci, comme la chose se produit aujourd'hui.

Le prince Axel chez le maire

Hier matin, M. le maire Houde a reçu à l'hôtel de ville, le prince Axel, du Danemark. Son Altesse est le président de la East Asiatic Company, et se trouve en voyage d'affaires pour sa compagnie.

La colonie danoise de Montréal lui offrit un dîner hier soir à l'hôtel Windsor.

Paquin et Ostiguy s'avouent coupables

Maurice Paquin et Bernier Ostiguy, deux anciens employés du gouvernement fédéral, accusés d'avoir accepté des pots-de-vin, au mois de mars dernier, ont avoué leur culpabilité hier matin en cour du banc du roi qui présidait le juge Wilfrid Lazure. Tous deux étaient accusés d'avoir, le 24 mars dernier, accepté une somme de \$1,000 chacun, d'un nommé Wilbrod Gauthier. Leur sentence sera prononcée le 15 décembre prochain. Ils sont en liberté sur parole.

Et une leçon vient clore cette allocution : Par des humbles, la Providence a fait ici de grandes choses.

Après cette imposante cérémonie, on procéda au dévoilement de la plaque commémorative en l'honneur de Jeanne Lajoie, par Mlle Emma Pelletier.

Me Léopold Lafrance, avocat de Pembroke, fit ensuite l'éloge de l'héroïne de Pembroke. Il rappela le récent voyage à Montréal, à la tombe de Jeanne Lajoie.

Après avoir donné une biographie de Jeanne Lajoie, Me Lafrance fait remarquer que les Canadiens français de Pembroke devraient tirer de ces grandes fêtes une véritable leçon de force et de courage. C'est là, dit-il, un grand encouragement pour l'avenir.

Les jeunes Royal Lavallée et Annette Lance rendirent aussi hommage à Jeanne Lajoie et à Alfred Longpré.

Mérite scolaire

Me Gaston Vincent, représentant officiel de l'Association d'Education d'Ontario, présente ensuite, à titre posthume, un diplôme de l'Ordre du Mérite scolaire à Jeanne Lajoie, Mlle Antoinette Niding, présidente de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises, à Pembroke, et le parchemin.

Me Vincent prononça l'éloge de Jeanne Lajoie.

Trophée Héroux

Me Waldo Guertin, c.r., chevalier de l'Ordre de St-Grégoire le Grand, président de la Fédération des soc. St-Jean-Baptiste de l'Ontario, remit ensuite le trophée "Héroux" aux élèves de Pembroke pour leur magnifique don à l'oeuvre du "Sou scolaire".

Ce trophée est un don du journal le Droit.

Il fut reçu par les jeunes Marie Jones et Raymond St-Pierre.

Saynète historique

Une saynète historique en hommage à Jeanne Lajoie, intitulée "Héroux de Pembroke", fut interprétée par un groupe d'élèves et de jeunes gens de la paroisse St-Jean-Baptiste.

Chant

Le chant, à la messe, à la séance de l'après-midi, fut exécuté par les élèves de Pembroke, sous la direction des RR. Soeurs de Ste-Croix. Au cours des fêtes d'hier, à différentes reprises, on a rendu hommage à l'oeuvre admirable accomplie par ces religieuses, dans la lutte pour le français dans les écoles de Pembroke, et pour leur collaboration précieuse dans différentes organisations paroissiales.

Chez M. Lafrance

A 6 heures, le soir, à la demeure de M. Moïse Lafrance, première école de Jeanne Lajoie, le thé fut servi par la Fédération des Femmes canadiennes-françaises de Pembroke, sous la présidence de Mlle Antoinette Niding.

LE MONDE OUVRIER

Nouvel échec des négociations à la Cie Paton de Sherbrooke

Les contre-propositions de la compagnie au compromis soumis par le ministre du travail, sont rejetées par les tisserands — Aucun espoir de règlement

Sherbrooke, 26 (D.N.C.) — Un porte-parole des tisserands de la Paton Mfg. a déclaré hier que les négociations entreprises au cours de la dernière semaine se sont terminées par un échec lamentable et que tout espoir de règlement est disparu. Les tisserands ont envoyé un télégramme au ministre du travail lui annonçant qu'aucune entente n'est possible entre les deux parties aux conditions posées par la compagnie en réponse au compromis suggéré par le ministre et accepté par les tisserands.

Depuis près de deux mois que dure cette grève, la compagnie et les employés ne se sont rencontrés que deux ou trois fois. La plupart des rencontres ont eu lieu il y a une semaine, et la semaine dernière avait été passée dans l'attente de la réponse de la compagnie. Cette réponse fut communiquée aux employés par le ministre du travail.

Hier avant-midi, les tisserands ont jugé à l'unanimité que la proposition de la compagnie est inacceptable.

La semaine dernière, les tisserands étaient confiants de régler le litige vu qu'ils venaient de céder "bien à contre-cœur" sur un des points les plus importants dans le but de "hâter le règlement et permettre ainsi à leurs confrères du reste de l'usine de retourner au travail."

Le ministère du travail avait suggéré le compromis suivant : a) — Le taux minimum de 90 cents l'heure garanti. b) — Essai du plan de boni pour 60 jours. c) — Après 25 jours, option pour l'une ou l'autre des parties de demander l'arbitrage dont la décision sera finale. d) — Si la décision arbitrale n'est pas rendue dans les 60 jours, retour aux anciennes conditions.

e) — Le tribunal sera formé en vertu de la loi des différends ouvriers de Québec avec un technicien comme aviseur du président, aux frais du ministère du travail, lequel tribunal devra décider la rétroactivité s'il y a ajustement des taux. f) Commencer les négociations générales pour le contrat dans les sept jours du début du travail. g) —

Aucune discrimination contre qui que ce soit. Ce compromis, accepté par les tisserands de la Paton le 17 octobre, fut refusé par la compagnie qui répondit par la proposition suivante :

1) — Retour aux nouvelles conditions "plan de boni". 2) — Taux de 80 cents l'heure garanti. 3) — Arbitrage après 25 jours, les conditions demeurant les mêmes jusqu'à décision finale de l'arbitrage sur le litige. 4) — L'arbitre sera un ingénieur compétent en textile, aux frais des deux parties. Au cours de la réunion d'hier matin, les trois premières clauses ont été refusées à l'unanimité par les tisserands et la quatrième clause a été refusée par le président de l'Association des employés de la Paton, M. Ronald Fortier.

Délégués canadiens à la conférence du pétrole

Le ministre du Travail, M. Humphrey Mitchell, fait connaître aujourd'hui les noms des délégués canadiens à la seconde session du comité de l'Organisation internationale du Travail de l'industrie du pétrole, qui aura lieu à Genève du 10 au 20 novembre.

M. G. E. Nixon, député d'Algonquin West, et M. V. C. Phelan, directeur du Service d'Information au ministère du Travail, qui sont tous deux présentement en Europe, sont nommés pour représenter le gouvernement.

M. John Buchanan, membre du conseil exécutif du Conseil du Travail pour le district de Toronto, C.M.T., et M. Elroy Robson, d'Ottawa, représentant du Congrès canadien du travail, représenteront les employés. M. W. Valden-Thomson, coordonnateur des relations industrielles à la compagnie "Imperial Oil", et R. F. Hinton, administrateur des relations industrielles et du personnel de la "Shell Oil Company", tous deux de Toronto, représenteront les employeurs.

M. Mitchell déclare que les délégués partiront de Halifax le 28 octobre, à bord du transatlantique "Aquitania".

LEURS PRIX ONT ÉTÉ RÉDUITS



CE SONT LES VINS LES PLUS POPULAIRES DANS LE QUÉBEC

St. Georges VIN ROUGE... 65-C VIN BLANC... 73-D NUMÉROS DE LA COMMISSION

"De Mieux en Mieux"

Où, on les aime mieux que jamais, ces bonnes vieilles chansons, tout comme ces fameuses Sweet Caps, qui sont aussi meilleures que jamais! La raison, c'est que chaque Sweet Cap que vous fumez est vérifiée, du planton au fumeur, suivant le procédé scientifique exclusif de la "Perfection...Vérifiée..." — un procédé qui vous assure la perfection... en fait de douceur... de fraîcheur... de goût.

Perfection...Vérifiée

CIGARETTES SWEET CAPORAL



Le prince Axel chez le maire

Hier matin, M. le maire Houde a reçu à l'hôtel de ville, le prince Axel, du Danemark. Son Altesse est le président de la East Asiatic Company, et se trouve en voyage d'affaires pour sa compagnie.

La colonie danoise de Montréal lui offrit un dîner hier soir à l'hôtel Windsor.

Paquin et Ostiguy s'avouent coupables

Maurice Paquin et Bernier Ostiguy, deux anciens employés du gouvernement fédéral, accusés d'avoir accepté des pots-de-vin, au mois de mars dernier, ont avoué leur culpabilité hier matin en cour du banc du roi qui présidait le juge Wilfrid Lazure. Tous deux étaient accusés d'avoir, le 24 mars dernier, accepté une somme de \$1,000 chacun, d'un nommé Wilbrod Gauthier. Leur sentence sera prononcée le 15 décembre prochain. Ils sont en liberté sur parole.

Y pensez-vous?

"Le Devoir" ne vous demande pas la charité, mais il sollicite vos contrats d'impression.

Il possède un atelier outillé pour faire tous les travaux, depuis la simple carte d'affaires jusqu'à la revue de luxe.

Appelez

BE. 3361

Un représentant ira vous visiter.



pour monsieur qui aime la tenue impeccable dans l'intimité...

22.00

(... très à propos cette offre en vue du cadeau des FÊTES...)

Coupe "Tuxedo"

C'est le veston d'intérieur dit "coin du feu" qui portera l'homme qui apprécie le confort de cette tenue pour lire, pour recevoir dans l'intimité. Cette riche qualité de brocart rayonné en bleu ou rouge bordeaux sera durable et confortable. Ces vestons sont tous bien doublés. Poirine : 36 à 44.

DUPUIS — res-de-chaussée (Ste-Catherine)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président A.J. DUGAL, 1er vice-président